La Montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez
LEBEM
"Précision même"
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
BRACELET CUIR VÉRITABLE
MODÈLE A 53 CLASSIQUE 2.250 Fr.
MODÈLE B 53 MODERNE 2.375 Fr.
MODÈLE C 53 BOITE LUXE 2.475 Fr.
BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE ÉCHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
Précision même
MÉTRO : St SÉBASTIEN-FROISSART

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — No 1.017
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Samedi 8 Novembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

NE SOYEZ PAS DISTRAIT
Quand vous achetez un réveil JAZ rappelez-vous que TOUS les JAZ ont, sur le cadran les 3 lettres JAZ et cet oiseau

D.L. 8-XI-15-7

6e DERNIÈR

AUX HALLES, GRÈVE PERLÉE

DES ACHATS : FRUITS LEGUMES, POISSONS

Cependant M. J. Moch a visité les marchés et se déclare satisfait de son expérience

LYCETTE DARSONVAL
REPETE LES POINTES
QU'ELLE FERA DANS
LE GRAND NORD

— Attendez que j'étiquette les étiquettes qui étiquettent les étiquettes de prix d'étiquettes...

(*Copyright by* France-soir *J. EFFEL.*)

DE 9 h. 30 à midi, M. Jules Moch, qui voulait contrôler personnellement le départ de son offensive contre les prix, a visité les marchés de Montrouge, Boulogne - Billancourt, Saint-Mandé, Suresnes, Puteaux, Ménilmontant et de la place Monge.

Le ministre, à la fin de sa visite, s'est déclaré satisfait de l'application de son plan des étiquettes et des cours qui n'avaient subi aucune hausse.

Toutefois, aux Halles, les acheteurs ont décidé de faire la grève de l'achat. Celle-ci est totale pour les poissonniers et partielle pour les fruitiers et les verduriers. Les grossistes n'ont vendu que 20 % de leur stock.

Demain, réunion des préfets à Matignon

Les préfets sont convoqués pour demain matin, 9 heures, à l'hôtel Matignon. Ils recevront, en présence de M. Jules Moch, les instructions du gouvernement pour la mise en application des mesures qui, déjà prises dans la région parisienne, pour empêcher la hausse des prix alimentaires, peuvent être ultérieurement étendues à toute la France.

Il est probable que l'entretien entre les préfets et le gouvernement portera aussi sur les mesures d'ordre nécessaires en présence de la recrudescence des mouvements de grève.

Voici l'affiche apposée chez les commerçants par le ministère des Affaires économiques :

Ménagères, aidez-nous à vous défendre contre la vie chère.

Désormais, tous les fruits et légumes doivent porter une étiquette indiquant à la fois le prix d'achat en gros, aux Halles, par kilogramme, et le prix maximum de vente au détail, également par kilogramme.

Chaque matin, un fonctionnaire vérifie que les prix affichés ne dépassent pas le maximum autorisé.

Il est à votre disposition et à votre service.

Si, sous un prétexte quelconque, on vous demande plus que le maximum affiché, allez immédiatement trouver ce contrôleur qui, sur ce marché, se trouve à.....

Il vérifiera aussitôt le fait. En cas de fraude il fera vendre immédiatement les marchandises au prix réglementaire, tout en dressant procès-verbal.

Commerçants honnêtes :

Vous qui êtes les plus nombreux, en respectant les prix, aidez-nous à réprimer les abus nuisibles pour vous et pour tous.

Ménagères :

Dans votre intérêt, aidez-nous.

Seule, la collaboration de tous permettra de gagner la bataille des prix et de remporter ainsi

LA VICTOIRE DU FRANC.

Le Comité général de l'Alimentation examine les mesures prises par le gouvernement

Le comité général de l'alimentation réunit cet après-midi les présidents des grandes fédérations pour examiner les mesures prises par le gouvernement et les répercussions qu'elles peuvent avoir.

— La Confédération générale de l'alimentation, nous dit-on ce matin, s'efforce, avec les syndicats et les fédérations, de normaliser les prix commerciaux. La mesure qui vient d'être prise est du même ordre. Malheureusement, elle n'apportera aucune solution réelle, mais elle sera, par contre, la source de contestations entre le public et les commerçants-détaillants. Car, bien souvent, certaines marges apparemment élevées sont le fait de stockage, de triage, de pertes diverses, sans compter le cortège habituel des charges et impôts. A notre avis, il eût été préférable de demander à chacune des professions son concours pour la surveillance des prix chez chaque ressortissant.

Page 3 : SUR LE MARCHÉS

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Un acte essentiel du drame de la C.G.T. va se jouer les 8 et 9 novembre

Les « minoritaires » anti-communistes vont organiser l'assaut contre la majorité communiste

par Yves GROSRICHARD

« LE drame confédéral ». C'est sous ce titre qu'en septembre et en octobre derniers un des dirigeants de la C.G.T., M. Bothereau, a publié, dans l'hebdomadaire « Force ouvrière », une série d'articles où il analysait le profond malaise qui règne actuellement au sein de la Confédération Générale du Travail. Ce malaise, qui ne cesse de s'aggraver, peut prendre d'un jour à l'autre le caractère d'une crise aiguë : la majorité des chefs de la C.G.T. est, en effet, placée sous l'obédience du Parti communiste. De par l'attitude que celui-ci a prise depuis quelques semaines, il s'est révélé dans le camp qu'il occupait jusqu'en 1935 : opposition farouche aux gouvernements « bourgeois », hostilité déclarée aux autres partis et spécialement au Parti socialiste qui lui dispute la clientèle ouvrière.

On peut aisément supposer que, disposant de l'énorme levier que constitue la C.G.T., le Parti communiste va utiliser de plus en plus pour les fins de sa politique ce puissant outil syndical.

La question est de savoir si l'outil résistera ou si l'épreuve à laquelle il est actuellement soumis n'aura pas pour résultat de le briser.

(SUITE A LA PAGE 2)

En page 2 : LES RÉVÉLATIONS DE J.-F. BYRNES

1948
SEUL EN FRANCE
LE PALAIS DE LA T.S.F.
Métro MÉNILMONTANT
inaugurant sa nouvelle formule 1948
livre
IMMÉDIATEMENT à CRÉDIT
toutes les GRANDES MARQUES
sans aucune formalité
nouveautés et meubles radiophonos)
Reprise de votre ancien poste
CADEAU DE VALEUR A TOUT ACHETEUR
EXPOSITION tous les jours
même DIMANCHES & LUNDIS

CE SOIR 95 % DES SERVICES PUBLICS EN GRÈVE

COMMENCEE il y a quatre jours par les employés des services de nettoiement, le mouvement de grève a progressivement gagné les employés du service des Eaux, ceux de l'Air comprimé et des Services de Blanchisserie des Hôpitaux parisiens.

Ce matin, le mouvement s'est encore amplifié. Les 2.000 agents de la T.A.M. (Transports automobiles municipaux), les 1.200 égoutiers du réseau parisien et départemental, les 400 agents des services d'hygiène et de désinfection ont également cessé le travail à la suite des décisions prises hier dans l'après-midi et la soirée, de même que les ouvriers et employés de plusieurs mairies de banlieue

On s'attend que ce soir 95 % des services publics soient en grève.

Un entretien est prévu cet après-midi entre M. Daniel Meyer et la délégation des « boueux ». Tout espoir d'accord n'est pas écarté.

BOUEUX : grève totale.

EAUX (Paris et banlieue) : grève totale, mais service assuré au ralenti.

AIR COMPRIME : grève totale.

BLANCHISSERIE DES HOPITAUX : grève totale.

EGOUTS (Paris et banlieue) : grève totale.

TRANSPORTS MUNICIPAUX : grève totale.

HYGIENE ET DESINFECTION DE PARIS : grève totale.

PAVEURS MUNICIPAUX : grève totale.

PERSONNEL DES HOPITAUX : 80 % des employés.

POMPES FUNEBRES : en grève, mais service assuré « sans apparat ».

EMPLOYES ET OUVRIERS DES MAIRIES DE BANLIEUE : les grèves s'étendent de commune en commune (bureaux d'état civil et de ravitaillement fonctionnent).

2.000 JARDINIERS : Décision ce soir pour les gardiens de cimetière.

Le ballet « La Marseillaise », écrit par un des plus grands compositeurs hongrois modernes, mis en scène par le danseur et chorégraphe Albert Gautier, sera donné à Paris en 1948, par la troupe des ballets suédois. Gautier nous annonce, par la même occasion, l'engagement possible, pour une série de représentations en Scandinavie, de Lycette Darsonval, de Mlle Lafont et de Volinine.

Les 99 invités de la princesse Elizabeth coûteront deux millions au beau-père

Mais les Anglais réclament, pour le jour du mariage, l'adoucissement de « l'austérité », 1 million de litres de bière et 7.000 bouteilles de whisky

(De notre envoyé spécial perm. A. de SEGONZAC)

LONDRES, 7 novembre (par téléphone).

UN million de litres de bière, 7.000 bouteilles de wisky, voilà ce qu'il nous faut pour célébrer dignement le mariage de la princesse Elizabeth Les acclamations donnent soif... » Voici ce qu'ont déclaré au gouvernement anglais les cafetiers de Londres qui, avec toute la population de la capitale s'efforce de dissiper l'atmosphère d'austérité qui l'étouffe.

Tous les jours s'accumulent, sur la table de M. Attlee et de ses ministres, des lettres et des pétitions qui déclarent : « Laissez-nous rire et nous amuser pendant quelques heures, le 20 novembre. »

— Un conte de fée ne vaut pas une journée de travail, a dit, en substance, le premier ministre à son peuple. Vous n'aurez pas de vacances pour aller applaudir votre future souveraine. Une journée de production est le plus beau cadeau que vous puissiez lui faire.

Il n'y aura pas de tribunes sur le parcours, qui est réduit à la distance la plus courte reliant le palais à l'abbaye de Westminster. Il n'y aura pas de feu d'artifice ni de danses dans les rues. Les fonctionnaires des ministères ont été avertis qu'ils ne seront pas autorisés à interrompre leur travail pour voir passer le cortège royal. Les magasins ne fermeront pas leurs portes. Les usines tourneront comme d'habitude, même si l'absentéisme s'élève, ce jour-là, à un niveau jamais atteint.

Mais le gouvernement a accepté d'éclairer par des projecteurs la façade du palais de Buckingham, pour qu'après les heures de travail les Anglais puissent voir le prince charmant et sa princesse apparaître au balcon. Seule autre concession : il a donné congé aux écoliers. Peut-être permettra-t-il que l'escorte à cheval du carrosse royal, délaissant la morne tenue kaki prévue, revête, pour l'occasion, l'uniforme de parade. Ce sera grâce à l'intervention d'un député, qui découvrit que les horse guards avaient été loués, récemment, à une compagnie cinématographique pour tourner un film.

— Notre princesse ne peut-elle bénéficier des mêmes avantages qu'une star de Hollywood ? demanda-t-il, acclamé par les Communes.

Scotland Yard craint les attentats

Seule, la gentry sait quelles facilités lui seront accordées. Le soir du mariage, l'hôtel Savoy sortira, pour l'occasion, le « cocktail du carillon nuptial ». L'hôte Mayfair et les autres grands palaces offriront, pour 1.500 francs, un gala où l'on mangera aussi mal qu'à l'habitude, mais qui aura l'avantage d'être agrémenté de champagne et de fine. Des soirées seront données, chez des particuliers, pour la génération de l'âge des mariés, tandis qu'au Palais de Buckingham, pour limiter les frais et éviter d'être obligé de demander une autorisation spéciale au ministère du Ravitaillement, le lunch de mariage ne sera servi qu'à 99 invités.

Les églises élégantes du centre de Londres ont été prises d'assaut par les snobs qui veulent célébrer leur hyménée la même semaine que la princesse Elizabeth.

L'Etat ne payera que deux millions et demi de francs pour la décoration de la

SUITE PAGE 3

Ajaccio invite de Gaulle

AJACCIO, 7 novembre. — Le conseil municipal d'Ajaccio a adressé un télégramme de confiance au général de Gaulle et lui a demandé de venir visiter le plus tôt possible la cité impériale.

Mairesse à 79 ans elle a succédé à son fils

ANGOULEME, 7 novembre (de n. corr. part.). — Mme Ida Blois vient d'être réélue mairesse de la petite commune de Gardes-le-Pontaroux (360 habitants). Elle est âgée de 79 ans et elle est doyenne des femmes-maires de France.

Mme Bois a succédé à la mairie à son fils, mort en déportation.

LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS (MÉTRO : GARE DE L'EST)
Catalogue Gratuit
SUR DEMANDE
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
PUBLICIS L. 582
Magasins ouverts exceptionnellement lundi 10 novembre, fermés mardi 11 nov.

L'HISTOIRE SECRÈTE DU DÉBARQUEMENT EN AFRIQUE DU NORD RÉVÉLÉE PAR LES NOTES D'UN FONCTIONNAIRE VICHYSSOIS

LE REPRESENTANT DU GENERAL DE GAULLE N'ETAIT PAS AU COURANT DU DEBARQUEMENT

Tandis que l'on attend le « général fantôme » (Giraud) et que Darlan est sur place, le gouverneur Chatel commande, par principe, un « baroud » d'honneur

Le 8 novembre 1942, les Américains débarquaient à Alger et, contrairement à l'attente générale, laissaient l'amiral Darlan devenir chef du gouvernement provisoire. Sur ces événements confus et déconcertants, voici, pour la première fois, le témoignage d'un ancien haut fonctionnaire du gouvernement général. On a déjà vu comment le débarquement prit au dépourvu les autorités vichyssoises. (1)

LA nuit du 8 au 9 novembre fut marquée pour moi par un coup de téléphone. Un simple coup de téléphone qui compte parmi les plus importants moments de ma vie. Il était tout juste minuit quand tinta l'appareil :

— Venez tout de suite me voir, me dit une voix.

— J'y vais, répondis-je, sans hésiter.

J'avais reconnu Jean Rigault.

Rigault était devenu dès l'armistice un des plus actifs opposants à la collaboration. Il vivait dangereusement. Une personnalité du ministère de l'Information m'avait même déclaré un jour :

— Dis donc à ton ami Rigault de cesser son activité s'il ne veut pas se retrouver au fond d'un ravin par une nuit sans lune.

Ce conspirateur-né vivait dans une petite villa du Telemly, accrochée à flanc de coteau, cachée au fond d'épais jardins et reliée au monde extérieur par un escalier de pierres disjointes. Il m'attendait dans un grand salon noyé d'ombre ; enveloppé d'une robe de chambre bleue, les traits tirés par deux nuits sans sommeil, il m'expliqua avec le flegme qui le caractérise toute la genèse de la conjuration :

— Nous étions cinq au départ : d'Astier, Tarbes de Saint-Hardouin, Lemaigre-Dubreuil, Van Haeck, commandant les Chantiers de la Jeunesse, et moi. Nous avons agi sans ordre de préséance. Il y a, en Algérie, à défaut d'opinion publique caractérisée, deux forces réelles : l'armée et l'administration. Nous nous sommes employés à les noyauter. Nous avons réussi parce que nous nous sommes abstenus de faire de la politique. Chacun de nous a dû faire taire ses préférences personnelles.

— Qu'attendez-vous de moi ?

— L'heure du choix est arrivée pour vous. Au poste que vous occupez, vous pouvez encore nous rendre quelques services, d'autant que le gouverneur n'est pas là et que nous attendons toujours le général Giraud. La situation est complexe et embrouillée. Tenez-vous à ma disposition.

Le mystère Darlan

Le 9 au matin, je retournai au gouvernement général. Tous les fonctionnaires étaient à leur place et je fis à M. Maroger, directeur du cabinet, ma visite habituelle. J'appris par lui que la suspension d'armes signée la veille était intervenue sur les instances de Darlan, lequel avait réussi à vaincre les dernières hésitations du général Juin. Le rôle du « dauphin du maréchal » était là-dedans plus qu'étrange :

— Ne trouvez-vous pas étonnante, me dit Maroger, cette présence inattendue de Darlan en Afrique du Nord ? Je sais bien que son fils était malade. Mais ne l'était-il pas depuis quelque temps déjà ?

Je ne savais que penser. La veille, Rigault ne m'avait parlé que de Giraud. Il considérait Darlan comme prisonnier des Américains. Pourtant Darlan se trouvait là, à point nommé. Avait-il eu la géniale intuition de ce qui se tramait ? Ou plutôt avait-il été secrètement tenu au courant des préparatifs de débarquement par des correspondants mysté-

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* daté du 7 novembre.

Pour échapper à WALT DISNEY trois Américains viennent tourner en France

Le film doit laisser à notre Trésor 5 millions de dollars

NICE, 7 nov. (dép. France-soir). — Dans un mois, aux studios de la Victorine, à Nice, sera donné le premier tour de manivelle d' « Alice au Pays des merveilles », tiré d'un vieux conte anglais.

Ce film, selon le devis initial, coûtera la bagatelle de 250 millions de francs. Les producteurs et les auteurs du scénario sont Américains, les metteurs en scène seront Anglais et Français.

Le film, tout en Technicolor, se divisera en deux parties : la première, celle qui sera tournée à Nice, sera faite par des personnages normaux ; la seconde, qui se déroulera à Billancourt, sera animée par plus de 10.000 poupées créées par l'Américain Loubunin. C'est là que résidera toute l'originalité du film.

En Amérique, cette idée a fait fureur. Mais on a prétendu qu'il ne s'agissait que d'un dessin animé et qu'il fallait en confier la réalisation à Walt Disney, qui bénéficie d'une exclusivité en cette matière. Les producteurs n'ont rien voulu entendre et ont décidé de tourner en France.

D'ores et déjà, nous savons que la France percevra des droits sur cette œuvre, pour cinq millions de dollars ...

A 8 heures les cloches du Kremlin ont sonné le départ de la Grande Parade Militaire

MOSCOU, 7 novembre (A.F.P.-A.P.) — Les cloches du Kremlin se sont mises en branle ce matin à 8 heures pour annoncer le début de la parade militaire de l'armée rouge Acclamée par la foule qui emplit déjà la Place Rouge et les rues avoisinantes les dirigeants du parti communiste et les représentants du gouvernement et de l'armée montent alors à la tribune d'honneur.

Puis quelques minutes plus tard le maréchal Boulganine accompagné du maréchal Merechkov et d'un aide de camp entre à cheval au galop sur la place et commence la revue en saluant chaque unité qui lui répond par un « hourrah retentissant ». Le maréchal met ensuite pied à terre et monte à son tour à la tribune pendant que l'orchestre de mille musiciens attaque l'hymne soviétique.

Alors le maréchal prend la parole pour féliciter l'armée à l'occasion du 30e anniversaire de la grande révolution qui a ouvert une nouvelle époque dans l'histoire de l'humanité entière.

Le maréchal a ensuite accusé les forces du capitalisme de faire des plans pour une nouvelle guerre impérialiste et affirmé que l'U.R.S.S. « menait le combat pour la paix et la sécurité. »

APRES M. TATARESCO

Cinq ministres roumains ont donné leur démission

BUCAREST, 7 novembre. (Reuter). — On annonce que M. Ian Ciolan, sous-secrétaire d'Etat au ministère des Coopératives, et M. Teganeanu Florescu, sous-secrétaire d'Etat pour le Commerce, ont donné hier soir leur démission. Cette démission fait suite à celles de M. Tataresco et de trois autres ministres du parti libéral, remises après le vote par le parlement d'une motion accusant le ministre des Affaires étrangères de « complicité de trahison ».

A la suite de ces démissions, il ne reste plus d'éléments modérés au gouvernement qui ne comprendra que des communistes et des sympathisants communistes.

Tous les résultats complets
DE LA
JOURNÉE SPORTIVE
PARAISSENT DÉSORMAIS
CHAQUE DIMANCHE SOIR
DANS
Record-Dimanche
4 pages - 5 francs
• AVEC LES COMPTE-RENDUS DETAILLES ILLUSTRES
• LE PROGRAMME DES COURSES DU LUNDI
• LE PROGRAMME DES SPECTACLES
• LES MEILLEURS REPORTAGES ET LES ECHOS LES PLUS INDISCRETS
et les informations de dernière heure sur les événements du monde entier

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT." — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir — N° 17

LONDRES, 1870. La gentille Fanny, 16 ans à peine, apprit que le patron du « Joyeux Guerrier », mort en prison à la suite d'un affreux scandale, n'était pas son père. Sa chère maman, dont elle est contrainte de se séparer, lui révèle qu'elle est la fille de sir Clive Seymore, riche diplomate, qui l'engage dans sa maison sous le nom de Honoer, au service de lady Alicia, sa femme. Mais celle-ci est loin d'être une épouse irréprochable et Fanny s'en inquiète. Son amie d'enfance, Lucy Beckett, jolie vendeuse chez Neldé, équivoque maison de couture (Fanny ignore tout de ce qui s'y passe), voudrait que lady Alicia devint cliente de la maison. Quelques mois plus tard, Fanny a la surprise d'être emmenée, par sa maîtresse, précisément chez Neldé, où lady Alicia essaie une robe créée pour elle.

L'escalier dérobé

Ma maîtresse ne reparut qu'au bout d'un quart d'heure et je fus étonnée de la voir vêtue de la robe du soir dont j'avais admiré l'aquarelle. C'était un chef-d'œuvre de tact et d'effronterie à la fois, raffiné, harmonieux et en même temps d'un déshabillé subtilement outré.

Léontine alla vers le mur et fit jouer un ressort ; un panneau s'ouvrit en montrant une longue glace à l'intérieur et, en retrait, une alcôve avec une étagère chargée d'objets de toilette divers.

Milady fit des pirouettes devant le miroir, assouplissant l'étoffe à ses hanches, ajustant des doigts le décolletage et tortillant son petit corps dans l'étreinte collante de la soie qui ondoyait.

— Qu'en dites-vous, Hooper ? N'est-ce pas adorable ? Neldé doit être un génie. Maintenant, enlève-la-moi, et aide-moi à me rhabiller pendant qu'on m'emballe cette merveille.

Le même soir, André, mon père, me dit qu'on l'envoyait en mission spéciale à Washington et qu'il devait s'embarquer immédiatement. Il espérait être de retour avant Noël, mais il ne pouvait l'affirmer. Il me fit promettre de lui écrire une fois par semaine.

J'étais attristée à la pensée de ne pas le voir pendant si longtemps, mais l'idée de rencontrer Lucy le vendredi occupait tellement ma pensée, que la nouvelle de son départ ne me produisit pas l'effet attendu.

Vendredi matin, ma maîtresse me dit :

— Je n'aurai pas besoin de vous, Hooper, ni cet après-midi, ni ce soir. Si vous voulez sortir, je ne reviendrai qu'après 10 heures, cela suffira si vous rentrez avant.

Je la remerciai très sincèrement. J'avais vraiment de la chance.

J'approchai de Brook Street par le sud, en tournant le coin de Hyde Park et en suivant jusqu'à l'extrémité sud de l'impasse qui donne sur les écuries. Comme j'étais en avance, j'avais l'idée de traverser l'impasse et d'observer la maison Neldé par derrière. C'était la dernière à ma gauche, et je reconnus immédiatement les rideaux impénétrables de mousseline et la symphonie étudiée de noir et de crème. Un des traits caractéristiques du bâtiment était un escalier couvert qui montait depuis le troisième étage. Cet escalier était cloisonné, et avait un toit de bois plein ; il n'avait pas de fenêtre sauf quelques lucarnes, et était peint en noir. Je me demandais si c'était une échelle de sauvetage. Tournant dans Avery Row, je vis l'entrée du personnel, au pas de quelques marches sur la gauche.

On m'avait dit de demander Lucy mais je ne voyais personne. La porte était close, et en tâtonnant, je ne pus trouver ni loquet ni marteau. Un peu intimidée par mon aventure et par le souvenir de la somptueuse silencieuse de l'intérieur de la maison, je restai quelques instants interdite. J'étais dans l'embrasure de la porte et invisible sous le porche. J'entendis des pas venir dans la direction de Brook Street, tourner dans Avery Row et traverser la rue en venant de mon côté. Je m'enfonçai encore plus profondément dans les ténèbres, et risquai un œil.

Deux hommes étaient arrêtés juste sur le trottoir tout près de moi. Comme ils passaient, je reconnus l'un d'entre eux : c'était un jeune homme brun à la vilaine bouche que j'avais entendu échanger des plaisanteries avec lady Alicia.

— Alors, bonne chance, mon vieux Charlie ! dit l'autre en clignant de l'œil et en donnant une bourrade dans les côtes de son camarade. Si elle est telle que tu me dis on ne te verra pas avant demain pour le lunch. Je ferai préparer du genièvre et des bitters pour toi au club à midi et demi.

— Merci, mon vieux. Je suis un grand veinard et je me sens dans une fameuse forme ! Au revoir et à bientôt !

Charlie resta immobile quelques instants, épousseta son chapeau avec ses gants, et ajusta sa cravate ; puis il alla droit au pied de l'étrange escalier dérobé, ouvrit la porte, entra et la referma derrière lui.

Tout à fait intriguée, je revins à l'entrée du personnel et trouvai Lucy qui m'attendait.

— Où allons-nous ? lui demandai-je, comme, après avoir échangé d'affectueuses caresses, nous marchions bras dessus bras dessous vers Brook Street.

— Chez moi, prendre le thé. J'ai un appartement dans Castle Street, juste après Oxford Street... c'est tout près.

Quand la lampe fut allumée, Lucy me parut plus belle que jamais, mince et blanc, les cheveux pâles et brillants auréolant son visage, et d'une lenteur gracieuse dans ses mouvements.

Je remarquai qu'elle était mise avec beaucoup d'élégance. Bien qu'elle eût une robe noire d'une simplicité trompeuse, je m'y connaissais assez maintenant en toilettes pour en estimer le prix. Il faut croire que les employées de Neldé étaient habillées par la maison, et à des prix spéciaux ; mais j'eus pourtant l'impression qu'elle devait être mieux rétribuée que je n'aurais pensé.

Tandis que l'eau du thé chauffait, Lucy me parla de Neldé. Elle avait eu de l'avancement depuis ma dernière visite et était mannequin en titre.

Presque au beau milieu d'une phrase elle s'interrompit et dit en m'examinant :

— Tu sais, Fanny, tu deviens jolie fille, tu as ce type de brunette étincelante dont beaucoup d'hommes raffolent. Comment peux-tu supporter d'être une servante, d'obéir à tout moment du jour, au doigt et à l'œil à quelqu'un d'autre, et de ne pas même disposer de tes soirées. J'ai peine à te comprendre, ça me dépasse ! Moi, je ne le pourrais pas.

Le fait que cette fille à peine de quelques mois mon aînée, adoptait une attitude de supériorité, ne me surprenait ni ne m'ennuyait. J'étais prête à reconnaître que Lucy était plus mûrie et plus habile que moi, mais je trouvais une compensation à cet état de choses en gardant le secret sur ma parenté avec M. Seymore et sur les raisons de ma présence auprès de lady Alicia.

(Copyright by France-soir. Michael Sadleir and Nouvelle Edition.)

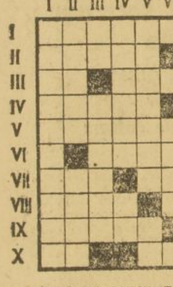
DEMAIN :

Où l'on apprend ce qui se passe exactement chez Neldé.

Tirage de *France-soir*, le 6 novembre : 538.790 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 819



HORIZONTALEMENT. — I. Préférence (8 lettres). — II. Reconnaît (5 l.) Langage écossais (4) — III. Pronom (2) Hâbleries (6). — IV. Il oblige à la lutte (5) Vieille affirmation (2). — V. Autorité de quelques familles (10). — VI. Dont on a fait hommage (6). — VII. Du nom d'un chant révolutionnaire (3). Conjonction (2). Use de (3). — VIII. Use parfois le fourreau (4). Raccourcit (5). — IX. Distance (5). Fait tort (3) — X. Préposition (2) Ne voulut pas faire connaître la vérité (6).

VERTICALEMENT. — I. Elle a mission de surveiller (10 lettres) — II. Fin du repas (5) On y voit danser les poussières (4) — III. Lac (2) Commandant de troupes épiscopales (6) — IV. Evaluation d'un volume (6). Tenu (2) — V. Ancien pays balkanique (7) Préfixe (2) — VI. Ordre prescrit des cérémonies religieuses (4) — VII. Il fit sa richesse de Carthage (6) — VIII. Les yeux sont celui du cœur (10) — IX. Pronom (2) Gain (4). — X. Epargnait (10)

Solution du problème n° 818

HORIZONTALEMENT. — I. Fictive Us — II. Arrérages — III. Ciel. Ravin — IV. Etaia. Léna — V. Tutulaires — VI. Isère. Te — VII. Ue. Caste — VIII. Colte. — IX. Si. Pour. Il. — X. Echauce. Lu

VERTICALEMENT. — I. Facétieuse — II. Iritis. Io. — III. Créateur. — IV. Teinture. Pa — V. Ir. Ale. Cou. — VI. Var. Coud — VII. Egalitaire — VIII. Everest. — IX. Usine. Teil. — X. Nasse. Lu.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNÉE DU SAMEDI 8 NOVEMBRE

Un très matinal sextile Lune-Soleil nous fera au réveil d'idées claires, de raisonnement équilibré dont nos affaires profiteront. Mais le carré Lune-Uranus de 19 heures nous verra impulsifs et instables, prompts aux emballements, aux querelles

Les enfants nés ce jour

se tireront souvent en dernière minute de situations compliquées où les auront conduits leur humeur difficile et têtue. Santé assez fragile.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

des tracasseries, des retards multiples, mais aussi des chances, même lorsque vous ne les attendrez plus.

DANY-ROY.

LES REVELATIONS DE J. F. BYRNES

Staline rejette sur la France et l'Angleterre la responsabilité du pacte germano-russe...

L'histoire secrète de cet accord jette la lumière sur l'expansionnisme soviétique, qui continue celui des tsars

FRANCE-SOIR poursuit, en exclusivité pour la France, la publication des révélations de l'ex-secrétaire d'Etat américain F. Byrnes sur les conférences secrètes de la guerre et l'après-guerre. Rappelons qu'à toutes les réunions, M. Byrnes fit le plus ample usage de sa capacité de sténographe diplômé.

Après avoir révélé l'hostilité manifestée par Staline à la participation de la France aux réunions internationales, l'accord secret anglo-soviétique sur la Grèce et la Roumanie, la date à laquelle commencèrent à se gâter les relations russo-américaines (avril 45), et les dessous des conférences de Yalta, de Potsdam et de Moscou, M. Byrnes tire quelques conclusions. (1)

POUR les Soviets, la fin justifie les moyens. Aussi sommes-nous obligés de poser cette question : « Quelles sont les fins que poursuivent les dirigeants soviétiques ? En d'autres termes, que veulent les Russes ? »

Mon expérience confirme exactement la réponse que peut fournir l'Histoire de Russie. En dépit de la violence de la révolution russe, les objectifs de la diplomatie soviétique diffèrent très peu de ceux des tsars. Et les buts poursuivis par Staline et Molotov depuis la fin de la guerre équivalent, à peu de chose près, aux exigences qu'ils avaient formulées auprès d'Adolf Hitler.

L'expansionnisme russe, qui nous a si vivement inquiété au cours de ces années d'après guerre, a, chose étrange, été clairement analysé par le parrain de la révolution... communiste, Karl Marx. Dans une série d'articles écrits à Londres, en 1853, pour le « New York Tribune » Marx étudiait en détail « la question d'Orient ». Il observait notamment :

« Quant à l'antipathie de la Russie pour les agrandissements territoriaux, je cite les faits suivants, depuis Pierre le Grand : la frontière russe a été avancée de 1.120 kilomètres en direction de Berlin, de Dresde et de Vienne, de 900 kilomètres environ en direction de Constantinople, de 980 kilomètres vers Stockholm, de 1.600 kilomètres vers Téhéran. Les acquisitions totales de la Russie, durant les trois derniers siècles, égalent en extension et en importance l'empire entier qu'elle possédait en Europe avant cette époque. »

Marx écrivait encore :

« Aussi sûrement que la conquête suit la conquête et que l'annexion succède à l'annexion, la conquête de la Turquie par les Russes ne saurait être qu'un prélude à l'annexion de la Hongrie, de la Prusse et de la Galicie, avec, pour réalisation ultime, l'empire slave dont ont rêvé certains philosophes fanatiques du panslavisme. Arrêter la politique russe d'annexion est une question de la plus haute importance. »

Tout cela semble d'une brûlante actualité...

Il est évident que l'expansionnisme n'est pas une innovation du régime communiste. Seules les personnes et les tactiques ont changé.

L'histoire de ces négociations est demeurée obscure jusqu'au jour où des rapports les contenant ont été découverts dans les archives du gouvernement nazi. Ces rapports contribuent à nous faire clairement comprendre les buts poursuivis par l'Union soviétique. Ils proviennent d'abord de Gustav Hilger, conseiller de l'ambassade d'Allemagne à Moscou, qui servit d'interprète au cours des négociations et rédigea ces notes sur le moment même, c'est-à-dire à une époque où il ne pouvait avoir aucune raison de travestir la vérité. D'autres documents officiels ont été découverts dans les archives du ministère des Affaires étrangères allemand.

Les ambitions soviétiques

Ces pages ne sauraient être négligées par quiconque cherche à comprendre l'état d'esprit des maîtres du Kremlin. Désirent-ils uniquement la sécurité ? Pour obtenir ce qu'ils considèrent comme leur sécurité, ont-ils l'intention d'étendre leur contrôle sur d'autres Etats et d'autres peuples ?

Examinons quels enseignements l'histoire de ces rapports nous apporte. Je suppose qu'il est raisonnable d'admettre que les ambitions soviétiques portent toujours sur les territoires que Molotov convoitait quand il envoya son message à Hitler. Certains de ses désirs ont été exaucés. Toutefois, la fièvre de la victoire a encouragé le gouvernement soviétique à étendre ses ambitions.

Dans le nord, les revendications soviétiques ont été satisfaites. Pendant la guerre M. Molotov opéra des sondages quant à la possibilité d'étendre quelque peu la puissance soviétique aux dépens de la Suède. En novembre 1944, il demanda à ce pays d'accorder à l'Union Soviétique de plus grands privilèges économiques dans l'archipel du Spitzberg. Il désirait avoir la possession entière de l'île de l'Ours et le droit d'établir des installations militaires dans d'autres îles de l'archipel.

M. Molotov formula cette requête malgré que le traité de 1920 — qui reconnaissait la souveraineté de la Norvège sur ces îles et avait été signé par trente-quatre pays, dont l'U.R.S.S — contînt une clause conditionnelle stipulant que la Norvège ne pourrait y construire de fortifications et que les îles ne devraient jamais être utilisées à des fins militaires

Le gouvernement norvégien, après avoir tout d'abord accepté de discuter des deux sujets, déclara qu'il ne pouvait prendre en considération que la question économique, soulignant que le projet militaire devrait faire l'objet de négociations multilatérales.

A l'Est, l'Union Soviétique possède maintenant toute l'île Sakhaline, elle a pris en charge les îles Kouriles et acquis des droits sur Port-Arthur, Dairen et les chemins de fer de Mandchourie. Staline continuera-t-il à résister aux tentations que peuvent faire naître les succès des forces communistes en Mandchourie ? C'est là une question qui, au moment où j'écris ces lignes, est encore pendante

(Copyright by Opera Mundi France-soir, and Donald S. Russel, trustee of James F. Byrnes Foundation.)

(1) Voir *France-soir* des 16, 117, 18, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 30 octobre, 1er, 2, 3 et 7 novembre.

Prochain article :

Les visées actuelles de l'U.R.S.S.

Munich et le pacte germano-soviétique

Les dirigeants actuels de la Russie nous ont fourni une excellente démonstration des moyens qu'ils sont disposés à employer pour arriver à leurs fins. Ils sont inscrits dans l'histoire même des relations russo-germaniques depuis les accords de Munich de septembre 1938 jusqu'à l'attaque de Hitler contre l'Union soviétique en juin 1941, en passant par le pacte de non-agression germano-russe d'août 1939

Au cours d'une conversation d'après-dîner, à Yalta, Staline déclara qu'il jamais le gouvernement soviétique n'aurait conclu un pacte de non-agression avec l'Allemagne sans la tentative faite à Munich pour « apaiser Hitler », et si la Grande-Bretagne et la France n'avaient « cavalièrement » omis de consulter l'Union soviétique à ce sujet.

Il est certainement exact qu'immédiatement après Munich la presse soviétique commença à attiser sa campagne de presse contre l'Allemagne. En décembre 1938, au moment du renouvellement du traité de commerce entre les deux pays, la presse crut devoir saluer cette attitude comme un pas en avant dans les relations germano-soviétiques. Peu après, s'adressant au congrès du parti communiste, Staline affirma qu'il n'y avait pas de différences entre l'Allemagne et la Russie soviétique étaient d'ordre idéologique et que ces différences étaient grossies par ceux qui enrichaient quelqu'un pour « tirer les marrons du feu ».

Au printemps de 1939, Staline fit connaître sa déception quant au résultat des négociations entre les Soviets, d'une part, la France et la Grande-Bretagne d'autre part. Maxime Litvinov, ministre des Affaires étrangères, qui passait pour témoigner trop de compréhension à l'égard de « l'Occident », fut éloigné et remplacé par M. Molotov.

Hitler semblait indifférent à toutes ces ouvertures. Ce n'est que pendant l'été qu'il résolut de s'assurer le soutien de la Russie pour mener à bien l'attaque qu'il projetait contre la Pologne. Les événements se suivirent alors si rapidement qu'ils mystifièrent les gouvernements du monde entier et remplirent d'effroi ceux d'entre nous qui espéraient encore que la guerre pourrait être évitée.

Gérard PHILIPPE et Maria CASARES dédicaceront leurs photographies à tous leurs admirateurs, au profit des Comédiens combattants, le samedi 8 novembre, de 17 h. 30 à 19 h., au Studio HARCOURT, 49, avenue d'Iéna.

LES FILMS DE LA SEMAINE

Un prodigieux comédien, Pierre Fresnay, au service d'une œuvre admirable :

« Monsieur Vincent »

FILM : « Monsieur Vincent », français. — SALLES : Madeleine, Biarritz. — REALISATEUR : Maurice Cloche. — SCENARISTES : Jean-Bernard Luc et Jean Anouilh. — DIALOGUE : Jean Anouilh. — INTERPRETES : Pierre Fresnay, Aimé Clariond, Lise Delamare, Germaine Dermoz, Gabrielle Dorziat, Pierre Dux, Yvonne Gaudeau.

Vraiment, lorsque le cinéma français est de qualité, il n'a plus de rivaux. Et ce qui lui est certainement particulier, c'est qu'il puisse exceller dans tous les genres. Du « Silence est d'or » à « Monsieur Vincent », en passant par « Farrebique », « Bataillon du ciel », « Quai des Orfèvres », « Café du cadran », « Le Diable au corps », « Non coupable », « Les Maudits », « Antoine et Antoinette », quelle palette !

Le sujet n'était pas sans écueils et les vertus théologales font rarement recette. D'autre part, les pauvres, les misérables, les pustuleux, les maudits, s'ils sont toujours étonnamment photogéniques, gênent la vue des spectateurs ultra-sensibles et font jouer les réflexes d'auto-défense de l'égoïsme.

Il fallait déjà beaucoup d'habileté pour rendre vivante, colorée et passionnante l'histoire de l'humble prêtre de Châtillon, M. de Paul, qui voulut alléger la détresse et apaiser la faim des misérables et rêva de faire courir sur le monde de la charité ! Le grand mérite de Maurice Cloche, dont il faut saluer l'ambition, la conscience et l'assension, est d'avoir su choisir ses collaborateurs. Le scénario de Jean-Bernard Luc et Jean Anouilh est ingénieusement découpé, avec un sens aigu de la variété des effets et de la gradation dramatique. Le texte d'Anouilh est remarquable de justesse. Mais, c'est évidemment l'interprétation de Pierre Fresnay qui permet au film de crever l'écran. Tous les éloges affaibliraient la sensation, parfois hallucinante, que l'on éprouve à voir vivre, espérer, souffrir, et aimer sous nos yeux cet extraordinaire « Monsieur Vincent » qui semble descendu d'une toile de Zurbaran, et qu'éclairent des yeux où brille toute l'intelligence de la foi, toute la lumière de la bonté. Une composition magnifique.

André LANG.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h., Faust (Soirée réservée).
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Manon
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Britannicus, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. — (Luxembourg), 20 h. 45, Martine, La Brebis.
PALAIS DE CHAILLOT, 14 h., Colas Breugnon
AGNES-CAPRI, 21 h., Lilliom
AMBASSADEURS, 21 h., La Route des Indes.
AMBIGU, sam., 20.45, La Main de ma sœur.
ANTOINE, 21 h., La Femme de ta jeunesse.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Knock.
BOUFF-PARISIENS, 21 h., Couleur du temps.
CAPUCINES, 21 h., Les Aventures du roi Pausole.
COMEDIE CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COMED.-WAGRAM, 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 h., Boléro.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GRAND GUIGNOL, 20.45, Meurtre au village.
GYMNASE, 21 h., Trois garçons, une fille.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Les Hommes viendront.
MADELEINE, 20 h. 45, Le Sexe faible.
MARIGNY, 21, Fausses Confidences, Baptiste.
MATHURINS, 21 h., L'Empereur de Chine.
MICHEL, 21 h., Le Pois chiche.
MICHODIERE, 21 h., Savez-vous planter les choux.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTP.-G.-BATY, sam., 20.45, Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 20 h. 45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, Le Rendez-Vous.
ŒUVRE, 21 h., Le Mascaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20 h. 45, Le Fleuve étincelant.
PTE-ST-MARTIN, sam., 21, Pour avoir Adrienne.
POTINIERE, 21 h., Mort sans importance.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Liberté provisoire.
ST-GEORGES, 21, Un homme comme les autres.
TH. HEBERTOT, sam., 20 h. 45, Jeanne d'Arc.
TH. DE PARIS, 21 h., Virage dangereux.
VARIETES, sam., 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 21 h., Les Hommes en blanc.
VIEUX-COLOMBIER, 20.45, Mal de pureté.

OPERETTES

CASINO-MONTPARNASSE, 21 h., Clochemerle.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, sam., 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQ., 21, Souplex, Grello, Jambelle.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
COUCOU, 21 h., Revue et Dirigee.
DIX-HEURES, 22, Quatrième top exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.
LE QUOLIBET, 21 h. 30, Martini.

VARIETES

A B C., Jeu sam dim lun 15 ; soir 20.45, La Revue.
ALHAMBRA, 21 h., André Dassary.
BOBINO, sam., 15-21 h., G. Ulmer, Mauricet.
CASINO DE PARIS, 21 h., Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nues et Nus.
ETOILE, 21 h., Yves Montand, Seldow.
EUROPEEN, sam., 15-21, Gauchos de Marseille.
FOLIES-BERGERE 20 h 15. C'est de la folie.
MELINGUE, sam., 21 h., Rente... en plan !
TABARIN, à partir de 21 h 30, Ambiance.
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Nicholas brothers.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Les Fratellini.

CONCERTS

PLEYEL, 21 h., Jeanne Demessieux, org.
ECOLE NORMALE, 21, Mirko Dorner, violone.
GAVEAU, 21 h., P. Sancan, pian.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Le Corbeau.
AUBERT-PALACE, Fantômas.
BIARRITZ, M. Vincent
CESAR, Les Trois Cousines
CINECRAN, Les Maris de Léontine.
COLISEE, Antoine et Antoinette
CORSO, Ploum ploum traîtla
EMPIRE, Ils étaient neuf célibataires.
ELDORADO, Antoine et Antoinette.
GAUMONT-THEATRE, Fantômas.
IMPERIAL, Les Maris de Léontine.
LYNX, Antoine et Antoinette.
MADELEINE, M. Vincent.
MARIGNAN, Quai des Orfèvres.
MARIVAUX, Quai des Orfèvres.
MAX-LINDER, Les Maris de Léontine.
MOULIN-ROUGE, Les Maudits.
NORMANDIE, Les Maudits.
OLYMPIA, Les Maudits.
PALAIS-ROCHECHOUART, Torrents.
PARAMOUNT, Antoine et Antoinette.
PEREIRE-PALACE, Torrents.
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Diable au corps
ROYAL-HAUSSM (Studio), Coupi mains rouges
ST-LAZARE-PASQUIER, Amours, délices et orgues
STUDIO UNIVERSEL, Coïncidences.
URSULINES, Le Silence est d'or.

Films parlant anglais sous-titrés

AVENUE, Harvey Girls.
BALZAC, A chacun son destin.
BROADWAY, Roman Al Jolson.
BONAPARTE, Indiscrétions.
CALIFORNIA, Roman d'Al Jolson.
CINE-ETOILE, Mon secrétaire travaille la nuit
CINEMONDE-OPERA, Roman d'Al Jolson.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., J'épouse ma femme
CLICHY-PALACE, En marge de l'enquête.
DELAMBRE, L'Amour autour de la maison.
ELYS.-CINE, Plus belles années de notre vie.
ERMITAGE, Hollywood Canteen.
GAITE-ROCHECH., L'Entraîneuse fatale.
GAITE-CLICHY, L'Ange et le bandit.
HELDER, A chacun son destin.
LE FRANÇAIS, Overlanders.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Crossfire.
NAPOLEON, L'Affaire Macomber
PAGODE, Mr Wilson perd la tête.
PANTHEON, To be or not to be
PORTIQUES, La Charge fantastique.
LE PARIS, Les plus belles années de notre vie.
LA ROYALE, Roman Al Jolson.
RITZ, La Charge fantastique.
SCALA, A chacun son destin.
STUDIO 28, Gilda.
STUDIO DE L'ETOILE, Tom Brown, étudiant.
TRIOMPHE, Une femme cherche son destin.
VIVIENNE, A chacun son destin

Films anglais doublés

APOLLO, Une femme cherche son destin.
CAMEO, Crossfire.
CINEAC ITALIENS, Renégat du Texas
GAUMONT, Buffalo Bill.
MICHODIERE, Double Chance.
PALACE, L'Affaire Macomber
RADIO-CINE-OPERA, Rendez-vous avec le crime
REX, Buffalo-Bill
RITZ, La Charge fantastique.
ROYAL-HAUSSM (Melies), Charge fantastique

Films italiens

ARTISTIC, Scampolo.
STUDIO RASPAIL 216, Sciuscia.

Film russe

NEW-YORK, Croiseur « Variague ».

LA RADIO

Programme de vendredi 18 heures...

MUSIQUE. — 18.0 (PN) Concert spirituel; 19.20 (PN) Concert de la Radio autrichienne; 19.30 (PI) Musique variée; 20 (PI) Orch. de Radio-Turin; 20.35 (PN) La Duchesse de Padoue; 21.45 (PP) Ray Ventura; 21.46 (Lux.) Concert; 22.30 (PN) Souvenirs de Jacques Thibaud; 22.45 (PP) Cycle du Trio.

THEATRE. — 21 (PI) Le Portrait, d'après Gogol.

VARIETES. — 19 (PP) D'amour et d'eau fraîche; 20.31 (Lux.) Trois temps, trois mouvements; 20.45 (Lux.) Pêle-Mêle; 20.50 (PP) Vous avez la parole; 22 (PP) Cas de conscience; 23.5 (PN) Paris sur Bièvre.

...à samedi 18 heures

MUSIQUE. — 9.18 (PI) R. Wagner; 11.20 (PI) Orch de Nice; 11.50 (PP) Disques; 12 (PN) Orch. de Nice; 12.30 (PN) Orch. J. Lucchesi; 13.45 (PI) Bel Canto; 14.30 (PN) La musique pour vous; 15.50 (PN) Orch. Radio-Symph.; 16 (Lux.) Concert Mezart.

MUSIQUE DE DANSE. — 15.18 (PI), 17.20 (PN).

THEATRE. — 14.12 (PN) « La Fugue », d'H. Duvernois.

VARIETES. — 12.50 (PP) Le miroir à deux faces; 13.15 (PN) Un air qui vient; 13.30 (PP) Bric-à-brac.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

On peut aisément supposer que, disposant de l'énorme levier que constitue la C.G.T., le Parti communiste va utiliser de plus en plus pour les fins de sa politique ce puissant outil syndical.

La question est de savoir si l'outil résistera ou si l'épreuve à laquelle il est actuellement soumis n'aura pas pour résultat de le briser.

Les trois tendances

La trésorerie générale de la C.G.T. a délivré pour 1947 environ 6.407.000 cartes. Mais c'est là un chiffre théorique car ces cartes ne sont pas placées individuellement. Elles sont achetées par chaque fédération, à charge pour elle de les céder ensuite aux travailleurs qu'elle représente. Or, cette année, un certain nombre de cartes n'ont pas trouvé preneur.

Pour l'Union des Syndicats de la région parisienne, par exemple, on compte que le nombre réel des adhérents, qui était l'an dernier de 995.000 membres, serait descendu cette année à 895.000.

Ce fléchissement semble être général et c'est en partie ce qui justifie le titre de M. Bothereau : « Le drame confédéral. »

M. Bothereau représente, avec MM. Jouhaux, Neumeyer, Delamare, la tendance minoritaire de la C.G.T., dite « Force ouvrière », imperméable à la pénétration communiste. Elle totalise environ 20 % de l'ensemble et recrute spécialement chez les fonctionnaires, les employés, dans l'alimentation, les textiles, la métallurgie (maîtrise), les mineurs.

Une autre tendance s'intitule « Front ouvrier ». Moins importante, elle groupe les « trotzkystes » antistaliniens. L'enseignement fournit une bonne part de ses effectifs.

La troisième tendance, « La Vie ouvrière », comprend la majorité et, avec MM. Frachon, Raynaud, Monmousseau, Hénaff, elle est communiste ou communisante.

La conférence des 8 et 9 novembre

Toute puissante depuis quelques années, cette majorité communisante subit depuis septembre le contrecoup des événements politiques. Ses chefs, caiquant leur attitude sur celle des chefs politiques du Parti communiste, accentuent sans cesse le caractère revendicatif de leurs interventions et la récente création dans les diverses entreprises de la région parisienne du « Comité de défense de la République », apparaît surtout comme un moyen camouflé d'entretenir l'agitation. Aussi bien pour prendra cette décision ne convoqua-t-on vendredi dernier les délégués de l'Union des Syndicats qu'au tout dernier moment, ce qui a permis, affirme-t-on, d'évincer les récalcitrants possibles.

Mais la nouvelle attitude de ces chefs — qui autrefois chantaient l'hymne à la production — est-elle approuvée par tous les militants de la base ?

Les dirigeants minoritaires (« Force ouvrière ») ne le pensent pas et c'est pourquoi ils ont décidé de réunir les secrétaires de fédérations départementales qui partagent leurs vues en conférence samedi 8 et dimanche prochain 9 novembre pour coordonner leurs efforts et réagir — ils jugent le moment propice — contre la majorité.

Le danger pour celle-ci est réel et le secrétaire général de la C.G.T., M. Benoit Frachon, l'a bien indiqué mardi dernier, lorsque, dans « l'Humanité », il a menacé, à plus ou moins brève échéance, d'excommunication statutaire les délégués de « Force ouvrière » s'ils maintenaient leur décision de réunir cette espèce de congrès insurrectionnel.

La menace semble être restée sans effet. Les délégués de « Force ouvrière », convaincus que l'on peut, à l'intérieur même de la C.G.T., remonter le courant et contrebattre victorieusement cette forme d'influence communiste, tiendront leur conférence. Et M. Léon Jouhaux y trouvera sans doute l'occasion de répéter, comme, avec plus de vigueur encore, il l'a fait récemment à la thèse communiste de M. Frachon, que l'application du plan Marshall ne peut être que profitable à l'Europe...

Les échos en retiendront, gravement peut-être, au Comité confédéral national, convoqué quatre jours plus tard, le 13 novembre.

L'assaut extérieur

Mais la C.G.T., déchirée par ce drame intérieur, connaît aussi des difficultés qui lui viennent de l'extérieur. La grève des P.T.T. en juillet 1946, celle de Renault en mai 1947, celle des cheminots en juin, celle des transports en octobre, ont mis en vedette ces syndicats autonomes, ou dissidents, qui se sont constitués en marge de la C.G.T. et qui ont déjà prouvé que leur influence était grande.

Il en existe, d'importance diverse, dans la métallurgie (techniciens : Bernard), dans le bâtiment (Adrien), dans les spectacles (Le Bourre), dans l'alimentation (Lucot), dans les P.T.T. (Mourgues). La plupart d'entre eux, par la voix de leurs dirigeants, se défendent, et avec quelle vigueur !, d'être « anticégétistes ». Ils ont quitté la C.G.T., disent-ils, contraints et forcés — ils n'en sont d'ailleurs pas exclus. Leur rêve est de la purifier, de la rénover, de lui rendre son caractère apolitique en agissant, non pas de l'intérieur, comme les « minoritaires » déjà nommés, mais de l'extérieur ; de regrouper, peu à peu, les adhérents en les soustrayant à l'emprise d'un parti politique quel qu'il soit, et en les ramenant au syndicalisme pur.

Particulièrement active, animée par M. Mourgues, bâti pour la lutte physique et rompu à la lutte sociale, la fédération syndicaliste des P.T.T. — qui se défend d'être « autonome » — groupe déjà 15.000 adhérents, contre 50 à 100.000 (estimations très variables) à la fédération postale cégétiste.

Les dirigeants de ces syndicats ou fédérations dissidents groupés dans l'Union des Comités d'Etudes Syndicalistes, ne sont pas en mauvais termes avec les « minoritaires » demeurés à la C.G.T. Mais ils leur reprochent de vouloir s'accrocher aux places. Les autres, de leur côté, leur reprochent d'agir surtout par dépit de ne les avoir point obtenues.

Parallèlement s'est créée et s'est considérablement développée depuis un an (elle serait passée, disent ses chefs, de 6.000 à 100.000 adhérents), la Confédération Nationale du Travail dont la façade modeste, mais rouge, encadrée de noir rue de la Tour-d'Auvergne, traduit assez les sympathies anarchisantes. Son recrutement porte surtout sur la métallurgie, les cheminots et le bâtiment. Son secrétaire général, Jacquelin, est un ingénieur dont chacun — « intra et extra muros » — s'accorde à reconnaître les qualités exceptionnelles.

Vers le dénouement

Ainsi, le drame syndical dont parlait M. Bothereau ne va pas seulement se jouer samedi et dimanche prochains au sein même de la C.G.T. Il se joue aussi, et chaque jour plus intensément, hors de la C.G.T.

Celle-ci, ébranlée en outre par le renversement politique du Parti communiste, résistera-t-elle à l'épreuve ? On ne tardera point à le savoir, car le rythme du drame semble devoir s'accélérer.

Aussi bien ne s'agit-il pas exactement d'un drame. Car, si l'on s'en rapporte à une définition aujourd'hui classique, le drame tient le milieu entre « le risible et le formidable ». Or on voit bien ce que la crise actuelle de la C.G.T., qui intéresse six millions de travailleurs, a de « formidable ». Mais on ne distingue pas ce qu'elle peut avoir de risible.

SALLE PLEYEL

Dimanche 16 novembre, à 21 h., sera donné le plus beau gala de l'année, qui mérite bien son titre de « La plus belle soirée de Paris », puisque trois grandes premières seront données au cours de cette soirée. En grande première mondiale

SERGE LIFAR

présentera une nouvelle adaptation d'un des plus célèbres ballets :

SUITE EN BLANC

Musique d'Edouard LALO, chorégraphe : Serge LIFAR avec les étoiles de l'Opéra : Lycette DARSONVAL, Yvette CHAUVIRE, Christiane VAUSSARD, Michel RENAULT, Alexandre KALIOUJNY, Max BOZZONI et les premières danseuses : Micheline BAROIN, Paulette DYNALIX, Madeleine LAFON

En grande première parisienne, les plus beaux mannequins de Paris présenteront la collection d'hiver de

JACQUES FATH

et, au cours du défilé, André CHANU interviewera, dans la salle

A l'affirmation de Molotov «il n'y a plus de secrets atomiques» les savants répondent:

ANGLAIS : « C'est du bluff »
AMÉRICAINS : « C'est possible »
SUÉDOIS : « C'est vrai »

(De notre envoyé spécial perm. Georges-Henri MARTIN)

NEW-YORK, 7 novembre.

LES déclarations de Molotov affirmant que la Russie possède le secret atomique suscitent un vif intérêt. La tendance, ici, est d'accueillir avec réserve l'affirmation de Molotov et de dire qu'il n'y a pas de secret atomique, mais seulement des procédés de fabrication.

Les milieux scientifiques sont les moins sceptiques. Ils estiment probable que la Russie s'engagea dans la recherche atomique dans les quinze jours qui suivirent l'explosion de la première bombe américaine au Japon. Les savants russes avaient le désavantage de l'infériorité de leur équipement matériel mais l'avantage énorme de savoir que la fabrication de la bombe atomique était chose possible, alors que les savants américains, eux, tâtonnaient sans savoir, jusqu'au dernier moment, s'il serait possible d'aboutir. Le temps qui s'est écoulé entre Hiroshima et le discours de Molotov est à peu près équivalent à celui écoulé entre le moment où l'Amérique entreprit activement la construction de la bombe et la première explosion réussie au Japon.

Suède : « *Ce n'est plus un secret* »

STOCKHOLM, 7 novembre (U.P.). — Le professeur Svedeberg, prix Nobel, et l'un des grands spécialistes suédois des questions atomiques, estime que la déclaration de Molotov n'est pas surprenante.

« Le secret atomique n'est plus un secret pour personne, il est connu des physiciens du monde entier, a-t-il déclaré. Les Américains ayant démontré que la fabrication de la bombe était possible, le secret de cette fabrication ne peut être gardé longtemps. »

Grande-Bretagne : « *Du bluff* »

LONDRES, 7 novembre (J.P.). — Le professeur Oliphant, de Cambridge, considère les déclarations de M. Molotov comme un « bluff ».

« Je doute fort que les Russes aient fabriqué une bombe atomique et je doute également qu'ils aient la possibilité de le faire, a-t-il dit. A mon avis, il leur manque deux choses : les réponses finales qui ont fait l'objet du plus grand secret bien qu'ils aient peut-être pu en obtenir une partie au cours de ces dernières années.

» Et les détails des procédés de fabrication. »

Les « panneaux Jules » sur tous les marchés

AUX HALLES

Les panneaux d'ardoise qui portent inscrits à la craie les prix des marchandises, devant les étals des boutiquiers, ont reçu ce matin, premier jour de l'expérience Moch, un nouveau nom : aux Halles, on ne les appelle plus que les panneaux Jules. Rares sont autour des Halles les commerçants qui les ont inaugurés. Ils sont à peine deux sur dix. Cependant, chacun en parle et le bruit d'une grève de protestation avait été lancé. Mais dans le courant de la matinée, les commerçants s'étaient calmés et le marché reprenait sa physionomie habituelle.

Détail pittoresque : la nouvelle réglementation a fait perdre aux Halles une de ses particularités. La coutume du grand marché parisien voulait, en effet, que vendeurs et acheteurs s'appelant par des sobriquets. La réglementation nouvelle les obligeant à présenter leurs cartes professionnelles, les vendeurs ont appris ce matin le nom réel de leurs clients.

Voici, en vertu du nouveau plan Jules Moch les marges bénéficiaires pour les produits des Halles : 3 francs pour les viandes, 10 francs pour 40 francs, 15 pour 80 francs et 90 francs, et 20 francs pour 140 francs à 150 francs.

MONTMARTRE

Rue Lepic et rue de Clignancourt, tous les marchands des quatre saisons affichent la double étiquette. Rue Lepic, les cinq contrôleurs économiques n'ont pas eu à intervenir. Leur seule présence a suffi à faire disparaître les marchands à la sauvette qui vendaient du sucre, du café et du chocolat.

BELLEVILLE

Le marché débute normalement ce matin. Nul incident. Un sérieux effort est fourni par les détaillants. L'appel de M. Jules Moch a été entendu. Sur tous les éventaires, les denrées sont soigneusement étiquetées.

Quelques prix : pommes de terre, 16 fr. le kilo ; carottes, 30 fr. ; tomates d'Algérie, 60 fr. ; pommes, 50 fr. ; poires, 60 fr. ; œufs, 264 fr. la douzaine.

Boulevard de Belleville, les commerçants appliquent le règlement, mais aucun inspecteur n'est venu vérifier.

Seul, un vendeur a profité de la nouvelle réglementation pour attirer la clientèle avec un cri nouveau :

« J'ai de belles pommes, mesdames; elles appliquent le plan Moch! »

PLACE DES FÊTES

Deux inspecteurs du commissariat central sont venus inscrire sur un tableau noir les prix moyens de chaque denrée aux Halles ce matin. Un contrôleur de la police économique est passé de bonne heure faire une inspection. Il était introuvable à 10 heures.

Les commerçants protestèrent véhémentement :

— On fait courir sur nous des bruits absurdes, nous déclare l'un d'eux. La radio a dit que nous prenions des bénéfices éhontés. Je vous assure que c'est bien impossible avec les frais que nous avons : aux Halles, on nous demande 25 francs de « remontage » par sac de 50 kilos de noix ou de châtaignes. Il faut, en plus, payer les porteurs; une place sur le marché : 1.000 francs par mois ; les frais généraux, chiffre d'affaires... Ce n'est pas à nous, c'est à la base qu'il faut s'attaquer.

MENILMONTANT

A l'entrée du boulevard de Ménilmontant, un tableau a été dressé donnant tous les prix de gros moyens des Halles. Ici comme à Belleville, les détaillants s'exécutent de bonne grâce devant le plan Moch.

« Encore un travail supplémentaire », dit ce marchand de légumes. « Regardez ce paquet d'affiches que j'ai reçu. »

« Cette fois on y voit un peu plus clair », dit cette ménagère à la cantonnade. « Les pancartes sont une bonne chose »

ROMAINVILLE

Au très important marché couvert, les commerçants en fruits et légumes ont tous bien reçu de la police les étiquettes réglementaires.

BAGNOLET

Au petit Marché, la nouvelle réglementation est ignorée par la grande majorité des marchands. Les étiquettes-témoins n'ont pas encore été toutes distribuées par la police.

RAVITAILLEMENT

BANANES. — Jusqu'au 30 novembre, 800 gr. aux E. J et A contre ticket 33 de novembre.

SUCRE. — Du 10 au 30 novembre : 1.500 gr. au E ; 1 kilo aux J et A ; 750 gr. aux M et V, contre numéros 66 et 72 du deuxième semestre, coupons obligatoirement joints.

MARGARINE. — En vue d'une distribution ultérieure, les travailleurs de force doivent déposer leurs tickets avant le 20 novembre. T2, 100 gr. contre 1 et 2 ; T3, 200 gr. contre 1, 2, 3 et 4 ; T4, 300 gr. contre 1, 2, 3, 4, 5 et 6.

LAIT. — Journée du 6 novembre : 881.000 litres ont été distribués. Autre répartition aux régimes : 2 et 4 pour A et V, 5 % seulement des 3 ont pu être servis.

★

Nouvelles dispositions pour l'attribution des régimes lactés I et II

REGIME I (lacté). — Modalités de délivrance : la durée de validité des certificats médicaux prescrivant l'attribution du régime n° I est fixée uniformément à 3 jours. En cas de nécessité de prolongation du régime, les intéressés devront obligatoirement fournir un nouveau certificat médical qui sera valable également 5 jours. Les titulaires de ce régime recevront : lait 1 litre 1/2 par jour, sucre 125 gr. pour 5 jours. En contre-partie il sera procédé au retrait de 100 gr. de matières grasses et de 100 gr. de fromage. Pour la même période il sera prélevé 1.000 pts de tickets de pain pour les consommateurs des catégories J, M, V, et 1.375 pour les consommateurs de la catégorie A.

REGIME II (lacto-végétarien). — Ce régime est délivré aux intéressés sur production d'un certificat médical établi pour une durée minimum de 15 jours et dont la validité maximum peut être de 3 mois. Composition du régime : lait 1/4 de litre par jour sucre 500 gr. par mois, pât. 750 gr. par mois. En contrepartie les bénéficiaire de ce régime se voient supprimer leurs rations de fromage et de café. Il est en outre procédé au retrait du coupon de chocolat lorsque les intéressés ont droit à cette denrée.

Les Conseils de Philomène

Croustades de céleri-rave

Epluchez un gros céleri-rave pesant environ 750 gr. Coupez-le en quatre morceaux dans le sens de la largeur. Creusez et évidez chaque morceau de façon à pouvoir le garnir d'une farce grasse ou maigre. Faites bouillir ces morceaux pendant 10 minutes à l'eau bouillante, égouttez. Préparez, soit un hachis de viande de veau rôtie ou braisée, assaisonnée de muscade, soit une purée composée de 2 œufs durs et 50 gr. de champignons. Chauffez le hachis avec un peu de graisse, liez-le d'une cuillerée de farine délayée avec un peu de bouillon froid. Garnissez les « croustades » avec cette préparation. Mettez-les dans une cocotte graissée, mouillez de 4 cuillerées de bouillon froid, faites cuire à couvert pendant une heure sur feu doux en arrosant de temps en temps avec la sauce. Terminez la cuisson au four, saupoudrant de chapelure.

Un vin de haute qualité mon..

POSTILLON MONOPOLE

C'est du VIN VIEUX et du BON

Rouge et blanc
En vente dans toutes les bonnes maisons

LE PLUS BEAU BLE DE FRANCE CHARTRES. — Comment avez-vous fait, demande la femme du jeune ministre à l'agriculteur, pour obtenir un blé si beau en cette année de sécheresse ? — J'ai fait comme vous, madame. — Que voulez-vous dire ? — J'ai donné à la terre le meilleur produit, de même que vous donnez à vos cheveux ces admirables « ultra » par le meilleur de tous les produits, la Brillantine lumineuse Balc à la cholestérine. Paris - New-York.

Appartement MULHOUSE confortable, 6 pièces, chauffage central, salle de bains à échanger contre appartement similaire 4/5 pièces PARIS ou banlieue immédiate. Faire offre à SODICO, 57, rue Pierre-Charron, Paris.

Société Nationale des Entreprises de Presse, impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)

Journal exécuté par des ouvriers syndiqués

Cinéma gratuit pour apprendre l'anglais

Cours gratuit chez Miméphone, t. l. j. à 15 h., 18 h. 30 et 20 h., pour inscrits jusqu'au 10 novembre - 30, r. de Gramont (2e) - Métro : Richelieu-Drouot.

HERITAGE !

On recherche, pour succession, les proches parents de BOUCHER Edmond, Robert, et MADRAN Célina, ayant résidé au Canada. S'adresser : COUTOT, 21, boulevard S-Germain, PARIS.

GROSSE SITUATION offerte à hommes de 1er plan — 35 à 55 ans — libres immédiatement, doués d'une forte personnalité et de présentation impeccable. Pas question assurances ni publicité. Affaire nouvelle sans concurrence. Essai un mois Paris, puis province et Colonies. M. LABBE 6, rue de La Trémoille PARIS (8e)

BAGUES DE FIANÇAILLES Tous prix, tous les modèles Henri Lambert 16, r. de Rochechouart Métro : Cadet

CANADIENNES FOURREES MOUTON Directement chez le FABRICANT ROBERT GARNIER 24, rue du Buisson-St-Louis (10e) (Dans la cour) - Métro : Belleville

PEINTURE PREPAREE pour intérieurs. 1re qualité. Teintes variées. Lavable, siccative, brillante ou satinée. Application sur bois, plâtre, métal, pierre, etc. 120 fr. LE KILO par 5 KILOS emballage compris Ets DUBOIS-DUCLOS 169, avenue Ledru-Rollin PARIS-XIe - Métro Voltaire

LA PLUS BELLE EXPOSITION DE L'ANNÉE 300 MODÈLES TOUTES MARQUES GRAND CHOIX MEUBLES RADIO-PHONOS LONGS CRÉDITS, ÉCHANGE RADIO ODIOVOX 124, AVENUE D'ORLEANS METRO : PORTE D'ORLEANS OUVERT SAMEDI-DIMANCHE-LUNDI Cadeau à tout acheteur

LE CONGRES AMERICAIN ENTAME LA DISCUSSION DU PLAN MARSHALL

LUNDI : Commission des Affaires étrangères du Sénat
PRONOSTICS : très favorables

NEW-YORK, 7 novembre (de notre envoyé spécial permanent Georges-Henri MARTIN).

LE plan Marshall sortira de l'œuf lundi, date de la réunion de la commission des Affaires étrangères du Sénat, dans un climat infiniment plus favorable que ses partisans les plus résolus n'auraient osé l'espérer il y a un mois.

La conversion rapide de l'opinion parlementaire et de l'opinion publique au credo Marshall ébahit les observateurs américains eux-mêmes. Le correspondant diplomatique du « New-York Times », James Reston, jetant un coup d'œil en arrière, n'en croit pas ses yeux.

Il est évident que le département d'Etat tira un enseignement des avatars du printemps et la présentation de son programme d'automne d'aide européenne fut menée de main de maître.

Les voyages d'information des sénateurs, députés, hauts fonctionnaires gouvernementaux, durant les vacances parlementaires, en Europe, ont joué un rôle énorme. Ainsi, le secrétaire du Trésor, Snyder, qui tient les cordons de la bourse, autrefois hostile à l'aide européenne, rapporta de son séjour à Londres et Paris une véritable leçon de choses. De retour à Washington, il réunit un groupe de journalistes et leur dit :

— J'étais parti, mettant dans ma valise un grand jambon de Virginie, six douzaines d'œufs, plusieurs boîtes de lait condensé. Durant mon séjour en Europe, j'ai donc eu, tous les jours, mon petit déjeuner habituel avec œufs, jambon, etc... Malgré cela, j'ai tellement maigri durant mon voyage que, pour me présenter devant vous, j'ai dû ressortir de mon armoire un vieux costume datant de dix ans, tous mes vêtements actuels étant devenus trop larges!

La commission économique spéciale de la Chambre des Représentants a adopté à l'unanimité le principe d'une aide immédiate à la France et à l'Italie.

La commission recommande que l'assistance soit fournie par l'Export-Import Bank, au cas où la session spéciale du Congrès rejetterait le programme d'aide. L'approbation du Congrès n'est en effet pas nécessaire aux opérations de l'Export-Import Bank.

Le mystère de la chambre 564 de la rue de l'Arcade

Le SS meurtrier aux ongles roses repéré par M. Ramadier

Le problème policier posé par la découverte, lundi dernier, du commerçant alsacien — M. Walter Krempf — poignardé dans la chambre 564 de l'hôtel Bedford, rue de l'Arcade, est pratiquement résolu.

Il a été établi, d'après des renseignements reçus de Genève, que M. Pierre Burgin, éditeur suisse, avait eu sa voiture volée, ainsi que ses vêtements et papiers d'identité, par un individu répondant au signalement de l'agresseur de M. Krempf. De plus, mardi, une barmaid de profession, est venue déclarer à l'officier de police Mousset, quai des Orfèvres, qu'elle avait passé une nuit avec l'homme recherché.

— C'est un S.S. J'ai bien vu le tatouage sous son aisselle.

Et elle fait d'autre confidences : « Il a les ongles vernis de rose... »

Hier, les policiers retrouvèrent la trace du S.S. Il était retourné, lundi matin, au petit hôtel du boulevard Richechouart tenu par un homonyme du président du Conseil, où il avait retenu une chambre. Il est encore en chaussettes et en chemise.

— Dites donc, c'est peut-être vous qui avez fait le coup ? La police recherche un homme en chaussettes ! dit-il à son pensionnaire.

Imprudent M. Ramadier ! Le pseudo-éditeur joignit son rire à celui de son hôtelier, mais prudemment disparut.

Maintenant l'enquête piétine, en attendant que le S.S. donne de ses nouvelles.

LE PERSONNEL DE MAITRISE DE BERLIET A COMMENCÉ LA GRÈVE PERLÉE

Les cadres des autres usines de la région prêts à se mettre en grève de solidarité

(De notre envoyé spécial Pierre FOURNIER)

LYON, 7 novembre (par téléphone).

LE mouvement de grève déclenché aux usines Berliet par les cadres a été, ce matin, suivi partiellement par le personnel de la maîtrise qui s'est déclaré, hier, opposé au congédiement des trois dirigeants.

A la suite de cette nouvelle défection qui, si elle n'apparaît encore à l'heure actuelle que sous une forme perlée, n'en est pas moins effective, la production de Berliet a été presque complètement stoppée.

Les résultats du referendum qui avait eu lieu hier avaient confirmé les positions des deux parties en présence.

Tandis que dans l'usine de Venissieux 60 % des ouvriers réclamaient le maintien des sanctions prises contre M. Bardin, le directeur technique et deux de ses collègues des cadres, le personnel de la maîtrise et les spécialistes se déclaraient, par 683 voix contre 261, opposés à ces mesures.

A la même heure, les grévistes des cadres tenaient une réunion au cours de laquelle les « trois » rendaient compte de leur voyage à Paris auprès de M. Lacoste. Ils proclamaient qu'ils ne voulaient être les valets de personne, que ce fût de M. Winckler et des actionnaires dont il représente les intérêts ou des ouvriers communistes. A main levée et d'une façon unanime, les grévistes déclaraient ensuite dénier le droit aux ouvriers de se prononcer pour ou contre le renvoi des trois « grands ».

De Paris, d'où il est de retour ce matin, l'administrateur, M. Mosnier, n'a rapporté que la promesse de M. Lacoste d'enquêter sur l'affaire et de la soumettre au prochain conseil des ministres. Dès ce matin, à la préfecture de Lyon, l'envoyé ministériel, M. Le Quellec, a reçu des représentants des différents partis en présence. Et, tandis que le gouvernement, désormais seul juge dans le débat, n'en est ainsi qu'au stade de l'information, un vaste mouvement se dessine autour du conflit Berliet, devenu « une opération-témoin ».

Après avoir assuré les grévistes de leur solidarité, les cadres des autres usines de la région ont laissé entendre qu'ils étaient prêts à se mettre en grève si satisfaction n'était pas donnée à leurs camarades, dont l'un, M. Bardin, est précisément leur secrétaire syndical.

Pour ou contre la nationalisation

Les choses en sont là. Les ouvriers sont résolus à réclamer la nationalisation et pour ce fait le congédiement des éléments parmi les dirigeants qui seraient susceptibles de contrecarrer leur action. La maîtrise reste tiraillée par deux blocs dont le second, et non le moindre, est constitué par les ingénieurs qui veulent s'opposer à toute ingérence politique dans la gestion de l'usine.

CHEZ Florence MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DÉPENSE ROBES, PURE LAINE à partir de 2.995 MANTEAUX à partir de 4.995 TOUT FAITS ET SUR MESURES GRAND CHOIX EN RÉCLAME DE VESTES ET MANTEAUX DE FOURRURE BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS 115 bis Av. d'Orléans PARIS METRO PTE D'ORLÉANS

Perdu clip cabochons émeraudes et brillant, parcours Mirabeau - Michel-Ange. — Grosse récompense. — Tél. : JASmin 82-50.

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie QUALITÉ GARANTIE CHOIX UNIQUE PRIX SANS CONCURRENCE ANGLE STRASBOURG - S'-DENIS

Retenez vos places si vous voulez voyager du 7 au 12 novembre

En raison des moyens très limités dont la S.N.C.F. dispose en combustible et en carburant liquide, il ne pourra être mis en marche qu'un petit nombre de trains supplémentaires à l'occasion de la fête du Onze Novembre.

Les voyageurs qui projettent d'effectuer un déplacement dans la période du 7 au 12 novembre ont intérêt à louer leurs places à l'avance.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS DU VENDREDI 7 NOVEMBRE, à 19 h. 30

1re course : MYRTILLE, Péronne, Pia-que.
2e course : TOKAY, Vicomtesse, Régu-lar's Ruby.
3e course : PROPER COMPANY, Banks of the Bann, Moor Mascot.
4e course : CANDIDAT, Paros, Martha.
5e course : ROSEE, Castle's Sea, Sauge.
6e course : MYRICA, Majotru, Balyn-ennan Breeze.
7e course : CELIMENE, Blanc Star, Spring Darkie.
8e course : SAVONNETTE, Potuentille, Bombyx
9e course : CAMISARD, Perplexe, Cress Bridge.

Prochaine réunion : Samed. 8 novembre 1947, à 19 h. 30

RADIO PROGRAMME Participez au GRAND REFERENDUM doté de nombreux prix Lisez les détails chaque vendredi RADIO PROGRAMME 36 pages 10 francs publie un grand roman inédit de P.-B. Gheusi LA FILLE DE MONTE-CRISTO

SEUL ELIE ACHETE TRÈS CHER BIJOUX 23, bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse)

Nous achetons comptant PIECES D'ARGENT de 1 fr. : 10 fr. ; de 2 : 20 ; de 5 : 55 ; de 10 : 18 ; de 20 : 36 ; et TOUS BIJOUX O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare) ROLAND, 8, boulevard Montmartre C.P., 5, bd Strasbourg (mo Str.-St-Denis)

ACHAT TRÈS CHER ARGENTERIE et tous BIJOUX BRILLANTS Montres, Perles, etc. Dans votre intérêt, ne vendez rien sans voir MICHEL, 6, pl. Madeleine Ne pas confondre - Pas en boutique (2e ét.)

MEUBLES A CRÉDIT REX PRIX DE GROS 50, Chaussée-d'Antin (9e)

OFFICIERS MINISTERIELS

Vente Palais Justice Paris, 22 novembre à 14 h. PROPRIETE à BLANC-MESNIL (S.-et-O.), av. Henri-IV, no 12. Conten. : 519 m2. M. à px : 50.000 fr. S'adr. à Me SUREAU, avoué, à Paris, 55, rue de Rome ; Poinsot, avoué ; Hasselmann, not., à Paris

MAISON r. de Savoie, no 16 (6e) A adj. Ch. Not., 18 novembre, 14 h. M. à px : 1 000 000 de fr. S'adr. Me Demortreux, not., 26, bd St-Michel, Paris

AUX 10.000 VÊTEMENTS MARQUE DÉPOSÉE. Succursales TAILLEUR H. D. ROUBAIX 119 rue La Fayette (Xe) TRU : 24-59 ROUBAIX-TAILLEUR 64 rue de Rennes (VIe) ★ LE VÊTEMENT MODERNE 28 Fg du Temple (XIe) OBE. 57-48 Le plus grand choix de vêtements Prêts à porter et sur mesure avec les meilleurs tissus SPÉCIALITÉ imperméables - per-impers - canadiennes magasins ouverts tous les jours sauf le dimanche

"LE MEUBLE DE QUALITÉ" LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE Modèle du catalogue AUX GALERIES BARBÈS 55, Bd. BARBÈS - PARIS ★ TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX BORDEAUX · LILLE · MARSEILLE · NANCY NANTES · NICE · TOULON · TOULOUSE BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT D'AMEUBLEMENT A M Magasins ouverts lundi toute la journée ; fermés mardi 11 novembre.

LADY est une révolution DANS LE COMMERCE DE LA FOURRURE..! POURQUOI ? Parce que achetant en masse, vendant en masse, Seul, LADY offre des prix en baisse LADY LE "GRAND MAGASIN" DE LA FOURRURE 42 CHAUSSÉE D'ANTIN à 2 pas du carrefour Haussmann-Lafayette OUVERT LE LUNDI

Astrakan russe pleines peaux de 39.900 f. à 119.000 f.
Manteau Murmel, vison très solide 44.900 f.
Opossum naturel de 16.900 f. à 42.900 f.
Vestes long poil et mouton de 2.950 f. à 12.900 f.

N'ACHETEZ PAS SANS AVOIR VISITÉ LE DÉPÔT FABRIQUE DE MEUBLES SALLES A MANGER CHAMBRES • STUDIOS BUREAUX 23, Avenue Stephen-Pichon PARIS-13e TOUTES ESSENCES DE BOIS LES MEILLEURS PRIX Docum. à sur demande

Le débarquement d'Alger

SUITE DE LA PAGE 1

rieux ? Maroger n'était pas loin de le penser. Et je dois dire que la suite des événements semble confirmer ce point de vue.

J'objectai :

— Je sais de source sûre que le général Giraud doit prendre la tête du gouvernement provisoire.

Maroger tapota sur son bureau :

— Tiens ! tiens !... Cela ne correspond nullement à mes premières informations.

Puis, brusquement :

— Savez-vous que Giraud n'est pas encore arrivé à Alger ?...

— On l'attend.

— ...et que ce n'est pas lui qui a parlé à la radio hier matin ?

— Je suis au courant. Ce sont Rigault et Tarbé de Saint-Hardouin.

Je demandai encore :

— Qu'allez-vous faire ? Qu'allons-nous faire ?

— La question ne se pose plus. L'Algérie doit entrer dans la guerre aux côtés des Américains.

— C'est aussi mon avis.

— En attendant, nous devons rester à nos postes, assurer la bonne marche de nos services.

— Et le gouverneur (Chatel) ?

— Il a atterri ce matin à Sétif. Il a lancé une proclamation où il préconise la continuation de la lutte.

— Mais il est fou !

Maroger sourit :

— Non, il n'est pas au courant, voilà tout. Pour le reste, il parle tout au plus de baroud d'honneur. Cela s'arrangera, comme beaucoup d'autres choses.

— Des hommes vont tomber inutilement.

— Il en tombe encore, à Casablanca et à Oran.

— Que dit l'armée ?

— Les officiers, en général, sont très nerveux. La plupart font état du serment qui les lie au maréchal. Tout à l'heure, à l'hôtel Saint-Georges, où se tient le Grand Quartier Général américain, des membres de l'état-major du général Koeltz ont fait semblant de ne pas voir le général Mast, pour n'avoir pas à le saluer.

Maroger haussa les épaules :

— Il y a beaucoup de choses extraordinaires dans cette affaire. Je vous étonnerai, par exemple, en vous disant que le représentant presque avoué de de Gaulle, René Capitant, n'a pas été tenu au courant du débarquement.

Affaire de moustaches

L'après-midi, Jean Rigault m'emmène à la villa Mahieddine, l'un des Q.G. momentanés de la Résistance. Dans le patio, sont réunis les principaux chefs du mouvement. Lemaigre-Dubreuil, l'air volontaire, le menton en avant, marche furieusement de long en large.

— Et Giraud ? grogne-t-il... C'est invraisemblable !

Grand, un peu voûté, noir au possible, Henri d'Astier de la Vigerie esquisse, sous son nez en bec d'aigle, un sourire crispé

— Ces Américains sont tout de même drôles, reprend Lemaigre-Dubreuil. Démocrates, partisans de la liberté, ils n'en veulent pas moins qu'il y ait à la tête des résistants un chef muni de pleins pouvoirs et, qui plus est, un général... Savez-vous pourquoi ils ont agréé Giraud ? A cause de ses « glorieux états de service », de ses évasions ? Bien sûr. Mais aussi parce qu'il a de grosses moustaches ! En Amérique, on imagine mal un général français sans moustaches !...

On cherche toujours Giraud

A minuit, de nouveau, le téléphone me réveille.

— Ici, Saint-Hardouin. Vous allez tout de suite donner l'ordre aux journaux de passer le communiqué suivant :

Et, sans me donner le temps de répondre, il se met à me dicter une dépêche signalant un débarquement de troupes allemandes aéroportées en Tunisie :

— Ce communiqué, m'explique-t-il, est indispensable. Outre que le fait est vrai, il apporte la preuve que les Allemands avaient préparé un débarquement et que les Alliés n'ont fait que le devancer... Cela, au surplus, enlèvera les derniers scrupules à certains officiers en mal de serment au Maréchal.

Je m'exécute et téléphone aussitôt à la « Dépêche Algérienne », à l'« Echo d'Alger », à l'agence Havas, D.F.I. et aussi à la céréure. Là, le lieutenant Pierrard bondit :

— C'est impossible !

— C'est un ordre.

— Vous en prenez la responsabilité ?

— Je la prends.

Mais je n'en avais pas fini. Une heure plus tard, nouveau réveil téléphonique :

— Ici, le capitaine D... de l'état-major du général Koëltz, criait une voix furibonde. Qu'est-ce que c'est que cette histoire de communiqué ? Pourquoi l'avez-vous fait passer dans les journaux?

— C'est un ordre.

— Ordre de qui ?

—Je ne voulais pas mettre Saint-Hardouin en cause. Je répondis :

— De l'état-major du général Giraud.

Du coup, mon interlocuteur s'étrangla de colère :

— Je devrais vous faire arrêter sur l'heure. Vous l'avez vu, vous, Giraud? Où est-il ? Nul ne le sait. C'est un général fantôme.

(*Copyright by France-soir.*)

XXX.

Prochain article :

Darlan navigue...

le monde entier chez-vous... POSTES RÉGAL "le poste de qualité" POUR 675 frs PAR MOIS ! Livrés immédiatement ACRÉDIT sans aucune formalité 50 MODÈLES NOUVEAUX Reprise de vos anciens postes Magasin ouvert Dimanche, lundi Ets ETALECTRA - 48, Bd de la Villette, PARIS (Métro Belleville)

FAUTEUILS CUIR RUBIN Frères, FABRICANTS-SPECIALISTES 33 fg Saint-Antoine dans LA COUR (à gauche) Métro : Bastille CANAPES-LITS

ACHETEZ PLUS BEAU PAYEZ MOINS Encore un miracle du STUDIO DU TAPIS 52, CHAUSSÉE D'ANTIN - TRU. 68-19

Heureux ceux qui possèdent... un beau sourire PATE DENTIFRICE Cadum des dents saines et blanches une haleine fraîche et pure 30 frs. Seulement

Grandes facilités de paiement NOTRE MARQUE EPA VOTRE GARANTIE Pour le catalogue gratuit BON N° 8 CHAMBRE COMPLÈTE CHÊNE MASSIF 19.500 SALLE A MANGER CHÊNE COMPLÈTE 19.500 PARIS-AMEUBLEMENT 52 AVENUE D'ORLEANS - PARIS 14e MÉTRO : MOUTON-DUVERNET La Maison qui ne vit que de Bonheur

MAGASINS OUVERTS TOUS LES LUNDIS ET FERMES LE VENDREDI EXCEPTIONNELLEMENT FERMES LE MARDI 11 NOVEMBRE

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

« J'ai 180 minutes devant moi pour gagner ma place en équipe de France »

pense Milo BONGIORNI

Les envoyés spéciaux de « France-soir » et « Record »

Après avoir vu DynaMo de Moscou, il y a quinze jours, à Stockholm,

Jean ESKENAZI

verra pour vous Arsenal, leader du Championnat d'Angleterre contre Blackpool, l'équipe de Matthew.

Dany REBELLO

qui assistait, il y a huit jours, à Lille-Reims, sera à Roubaix pour assister au choc des deux équipes du moment : C.O.R.T. et Sochaux.

Pierre GROSMOLARD

à Bordeaux, suivra Bordeaux-Toulon, le match-vedette du Championnat de rugby.

Jean COUSSY

de Bayonne, vous narrera les péripéties du Derby de la Côte Basque.

Georges SCHIRA

à Nancy, assistera à la rentrée de Dicristo, et

André COSTES

à Bruxelles, verra le déroulement des premiers Six-Jours de la saison.

La température des candidats à l'équipe de France monte singulièrement !

S'il en est malgré tout qui dorment sur leurs deux oreilles, comme Ben Barek, Baratte, Cuissard, Prouff, Da Rui, Vaast, d'autres commencent à avoir quelque peine à penser à autre chose.

Milo Bongiorni est de ceux-là.

L'avant-centre du Racing sait fort bien toute l'importance qu'il y a à ne pas manquer le coche au départ.

On est alors à peu près certain d'avoir une place assise jusqu'au terminus, c'est-à-dire jusqu'au dernier match international de la saison. Par contre, il devient de plus en plus difficile de monter en marche et Gaston Barreau n'arrête pas sa voiture pour ceux qui pratiquent l'auto-stop.

Milo est au beau fixe !

Nous avons rencontré Milo au « Cavalier », rue de Ponthieu, un des fiefs du rugby parisien, tentant de convertir Georges, le patron, aux beautés du ballon rond.

C'était probablement le jour des concessions mutuelles...

Bongiorni a reconnu qu'il aurait pu faire un bon troisième ligne et Georges... l'a tapé d'une place pour le match Arsenal-Racing.

— J'ai perdu un kilo cet après-midi! nous annonça triomphalement Milo.

» Jamais je n'ai autant malmené ma pauvre carcasse à l'entraînement.

» Le poids est chez moi le baromètre de la forme. Avec mes 82 kilos, je suis maintenant au beau fixe.

» J'arrive juste à point pour prendre le départ de la course au trésor. Premier prix : un voyage à Lisbonne..

» Mon « parcours » s'étalera sur deux matches Racing-Toulouse dimanche et surtout Racing-Arsenal mardi.

» Autrement dit, M. Barreau saura vraisemblablement dans cinq jours s'il a l'intention de me retenir ou non... Avec ça, allez donc dormir tranquille! »

Concurrence déloyale

Nous hasardons une question stupide:

— Que pensez-vous de Cuissard avant-centre ?

Milo bondit :

— Nous avons la chance d'avoir en France un des meilleurs demis-aile mondiaux, pourquoi tenter une expérience dangereuse ?

Volontaire jusqu'à l'entêtement, Milo a visiblement décidé de forcer la décision du sélectionneur dans les jours qui vont venir.

On peut être sûr qu'il jouera « à mort » dimanche et mardi prochains.

Bongiorni est certainement le plus doué physiquement de tous nos avants-centre.

Que la réussite soit de son côté et nous le verrons le 23 sous le maillot tricolore.

Dany REBELLO.

La Fédération a décidé...

■ Hiden est radié définitivement.

■ Les arbitres des matches « pros » toucheront une indemnité de 1.000 francs, les juges de touche 250 francs.

■ Les clubs amateurs de division d'honneur ne pourront disputer les championnats régionaux que s'ils disposent d'un entraîneur.

■ France B-Maroc en principe le 23 mai, à Casablanca.

■ Prochain conseil national 17 janvier, à Paris.

■ L'attribution de la médaille d'or de la F.F.F. au général Legentilhomme et à M. Henri Nicolas, gouverneur de l'A.O.F.

Matteo quitterait Strasbourg pour Nice

STRASBOURG, 7 nov. — Le bruit court, avec persistance à Strasbourg que Matteo aurait l'intention de quitter le Racing local pour se diriger vers le Midi.

Nice, paraît-il, serait l'étape finale du brillant demi-centre.

W. B.

Assistez au match Angleterre-Suède de football

avec la possibilité d'être à Londres pour le mariage de la princesse Elizabeth

Départ le mardi 18 novembre
Retour le vendredi 21 novembre
Prix : 10.500 francs.

Voyage organisé par « France-soir » et « Record »
Inscription 100, rue Réaumur
Service touristique, Gut. 80-60

« L'ELEGANT MOUGIN » disait-on...

Il a d'autres qualités...

Etait-ce pour l'élégant escrimeur du poing Jean Mougin ? Pour Gonnet le « battant » de l'ex-champion du monde Marcel Thil ? Ou encore pour cette partie du programme, toujours attrayante, que les organisateurs consacrent maintenant aux « néo-pros » pleins de verte ardeur ? En tout cas, « Wagram » réussit des salles combles.

Reprise par en bas, « notre boxe » se porte mieux : la soudure entre le « dernier carré » des vedettes du ring et « l'avenir » s'établit. Lentement. Mais sûrement.

Décidément, le titre national des légers est en bonnes mains. Jean Mougin, plus habile que jamais et surtout plus efficace (ses « contres » sont particulièrement redoutables !) s'avère également aussi un athlète résistant. Devant André Gonnet, aux mordantes et pressantes attaques, Jean dut parfois céder du terrain (3e, 4e, 7e reprises), mais dans l'ensemble le subtil rejeton de papa Edmond Mougin réussit les meilleures esquives, les coups les plus nets, et aussi, dans les échanges parfois très volants, les plus belles phases.

A l'issue du 6e round, Gonnet et Mougin étaient blessés et ensanglantés — ah ! les têtes ! — mais la blessure du poulain de Thil était plus profonde. Marcel, « soigneur » averti, jugea, à l'issue de la huitième reprise, qu'il était inutile de poursuivre ce rude débat : à l'appel de la 9e reprise, l'ex-champion du monde décida d'abandonner la bataille.

Mougin et Gonnet, chacun à sa façon, sont en net progrès sur leur dernière « sortie ». Cette constatation est bien croyez-moi, la plus importante à signaler...

Georges SCHIRA.

Billy CONN annonce sa retraite

PITSBURGH, 7 novembre. — Le poids lourd américain Billy Conn annonce ce matin sa décision de prononcer définitivement à la boxe.

— Je suis au bout de mon rouleau, dit-il. Je ne boxerai plus jamais en compétition. Je deviens trop vieux, c'est un jeu trop dur.

La boxe émigre à Lancry BAHRI rentre...

Dimanche, une nouvelle salle de boxe ouvre ses portes à Paris : le Ring Lancry. Elle est située 11, rue de Lancry, on y compte 750 places assises, 400 debout. Le prix des places : 50 à 500 fr.

La rentrée du Tunisien Bahri marquera cette « première ». Sadok Bahri, étoile d'Afrique du Nord, a glané quelques solides succès. Il compte en particulier une décision sur Renaud.

Sadok Bahri trouvera dimanche, devant lui, au Ring Lancry, Frank Hermal.

Contre Londres, des rugbymen parisiens joueront leur sélection

Le jour où les équipes de France et du Reste éclaireront les sélectionneurs à Limoges, Paris recevra Londres en rugby. Le comité de l'Ile de France a donc fait sa sélection et a demandé à conserver ses meilleurs éléments.

C'est pour cela que Jorge et Duthen surtout, peut-être aussi Dufau et Balini, ne seront pas à Limoges, mais au Parc. Contre les Britanniques, ils joueront en quelque sorte leur match de sélection.

L'ensemble des vingt joueurs parisiens a belle allure et on ne note aucun oubli notable. Les quinze « définitifs » seront désignés à l'issue des matches de dimanche et de l'entraînement de jeudi.

Le Racing se taille la part du lion avec huit hommes : Candau, Cazenave, Desclaux, Dufau, Gaudin, Pagès, Teulière, Vidal. Le P.U.C. suit, avec quatre : Balini, Duthen, Jorge, Placé. Puis on note le Stade Français avec Perrier, Cabaribère, Domejean, Lachèze ; le Red Star avec Boulay et Fontvielle. Enfin le Métro avec Sahuc et les P.T.T. avec Ovieux.

Pour rencontrer le P.U.C. Aurillac récupère Varenne

AURILLAC, 7 nov. — Le Stade Aurillacois voudrait bien, en venant à Paris, montrer que sa défaite devant Perpignan n'est pas sans appel. Contre le P.U.C., il récupérera Varennes qui, ayant signé à Brive en juillet, vient de se marier à Aurillac et rentre au bercail. Par contre, Réchaud, blessé, sera absent, ainsi que le troisième ligne Privat.

L'équipe sera ainsi composée :

Mouleubon, Roncarié (ou Morel), Delort, Massebœuf, Laffaire, (o) Morel (ou Prieur), (m) Fiat, Brunot, Pelisson, Andrieu, J. Fau, Varennes, Benech, Madebrien, Galidié.

Francis CIBIE.

8... 9... 10... OUT

■ Moussu s'est inscrit dans la compétition au titre national des coq.

■ Un referendum est ouvert aux Etats-Unis pour savoir si Graziano doit être suspendu ou non.

■ A Genève, ce soir, Walzack sera opposé à l'Italien Verdinelli.

■ Jeudi prochain, à Wagram : Fusaro-Mantané.

■ Marcel Cerdan est attendu demain.

■ Ce soir, à Honolulu, Ray « Sugar » Robinson met son titre mondial des welters en jeu devant Frankie Fernandez.

■ A Tours, ce soir, Gauman-Chatenet.

■ A Manchester, Ronnie Clayton met son titre européen des plume en jeu devant Corregioli.

◎ ◎

● *Ce soir* (20 h. 45) *au Cirque d'Hiver, catch H. Cogan-Jack Dale, Petroff-Freymond, Joyeux-Guilloton.*

● *Ce soir, au Palais de la Mutualité, le Championnat du monde de cyclo-ball sera suivi d'un bal de nuit organisé par la F.F.C.*

Jo WEIDIN prend la corde des « lourds » européens

Nous assistons à une véritable résurrection de la catégorie poids lourds européens.

Le récent tournoi de Bruxelles, s'il ne nous permet pas de situer exactement les valeurs — les Italiens, par exemple, valent beaucoup mieux — aura cependant « sorti » une vedette : Jo Weidin, jeune poulain de G.-C. Raymond.

— Nous ne sommes pas pressés... Il n'est pas dans nos intentions de brûler les étapes..., déclare le manager qui paraît avoir un plan bien arrêté.

En Europe, Jo Weidin ne manquera pas d'ouvrage. A défaut de Woodcock, malade, et de Tandberg, parti aux U.S.A., il reste les Anderson, Mills, Paco Bueno, Olek... et aussi des combats plus faciles — comme ceux qu'on lui propose avec Nilsson et Jack London.

Exactement le genre de match qu'un jeune boxeur en ascension ne trouve jamais. Jo Weidin a bien de la chance. Une expérience de quinze combats, c'est peu pour « prendre » déjà les tout premiers de la catégorie.

Jacques CHAPUS.

GEORGES BRIQUET VOUS PARLE...

Des primes mirifiques...

Le Salon du Cycle est, chaque année, le point de départ d'une série de nouvelles qui tiennent, semble-t-il, à être aussi sensationnelles que le cadre qui les a vu naître.

On a, dans les sous-sols du Grand-Palais, beaucoup fait parler les directeurs sportifs.

On a répété ce qu'ils ont dit, et même ce qu'ils n'ont pas dit.

Des chiffres ont été lancés : 300.000, 350.000, un demi-million... Pourquoi pas ?

Après tout, les chiffres importent peu. C'est le principe qui est intéressant. Il confirme les difficultés avec lesquelles les directeurs sportifs sont aux prises. Difficultés qui sont basées sur l'impossibilité dans lesquelles ils se trouvent de contrôler l'activité de coureurs qui sont appointés par eux.

Certes, ces appointements sont insuffisants. Et c'est de là qu'est venu tout le mal. De là qu'est venue la désaffection des routiers pour... la route !

Dans ces conditions il fallait, pour les directeurs sportifs, trouver un moyen d'intéresser à nouveau leurs coureurs aux grandes courses classiques.

Ce moyen, c'est la grosse prime; mais ce qu'il faut souhaiter, c'est que ces grosses primes ne deviennent pas des masses de manœuvre financières.

Dans le fatras des « tuyaux du cuistot », on a cité des chiffres « d'arrangements » qui ont faussé, confirmé, assuré ou garanti le résultat de très grandes épreuves cyclistes.

Il ne faudrait donc pas tenter le diable

On peut, toutefois, espérer que la rondeur des sommes offertes, portant elle-même sa garantie, ne donnera pas lieu à de vilaines tractations.

C'est un souhait qu'on peut transformer en prière, en s'apprêtant à fermer, parfois, pudiquement, les yeux.

Chalifour à la Tour d'Auvergne de Rennes ?

RENNES, 7 novembre. — Chalifour a été mobilisé dans la marine à Pont-Réau, près de Rennes. Bien entendu les clubs rennais se sont intéressés au jeune international du Championnat, notamment la Tour d'Auvergne qui vient de monter en excellence. Chalifour jouera-t-il bientôt à la T.A. ? C'est possible. Pour l'an prochain on l'annonce au C.E.P. de Lorient.

Les hockeyeurs autrichiens sont arrivés

L'équipe nationale d'Autriche de hockey sur glace qui sera opposée samedi, au Palais des Sports, au Racing est arrivée ce matin avec une heure de retard.

Elle s'entraînera cet après-midi à Saint-Didier ainsi que les patineurs M. Pawlik et M. Rada.

Bruxelles retrouve ses 6 Jours

Sérès, Lapébie et Carrara-Le Nizhery sont au départ

(De notre envoyé spécial André COSTES)

BRUXELLES, 7 novembre (par téléphone).

Ancré sur son lac de verdure, dans le calme faubourg de Schaerbeerck, le Palais des Sports de Bruxelles est prêt à appareiller.

Tout est paisible alentour ce matin encore. Mais, ce soir, les Bruxellois vont s'engouffrer dans le vaisseau, en colonnes par trois : c'est le départ des six jours !...

Dans la vaste nef pimpante à laquelle le directeur, M. Jean Hammée, vient de consacrer plus d'un million de francs belges pour les réparations, nous venons de faire une petite reconnaissance en compagnie de Van Buggenhout.

Cet ex-champion se tailla, jadis, en compagnie de Van Vlockhoven, une belle popularité sur les pistes d'Europe et à Paris, en particulier.

« Van Bug » est maintenant le conseiller technique de la maison. Il a veillé à ce que tout soit paré pour le départ de ce soir à 21 h. 30.

La tâche est délicate car, ici, on a perdu l'habitude d'épreuve de cette envergure. C'est, en effet, les premiers six jours que la Belgique retrouve depuis l'avant-guerre.

Un nouveau baptême pour Bartali

Dans le virage, au bord de la piste, un important peloton s'est déjà formé. Mais ce n'est encore que le peloton immobile des petites guitounes, jauné d'or, où les champions vont élire domicile pour 144 heures.

De la pelouse, on ne voit que l'envers du décor. Les panneaux sont rayés aux couleurs nationales des équipes engagées.

Les couleurs de Bartali-Bini sont en tête, à la sortie du virage.

— Ils sont tellement routiers, explique Van Bug, que le leur ai fait un petit avantage : ils auront le champ libre devant eux et seront moins gênés dans les relais.

C'est une attention à laquelle Bartali, qui va prendre le départ des premiers six jours de sa carrière, sera certainement sensible.

Sérès-Lapébie devant Schulte-Boeyen

Douze petites maisons aux couleurs belges suivent, docilement alignées. On lit les noms des occupants : Van Steenbergen-Sierckx, équipe favorite ; on dépit de l'inexpérience de Sierckx ; Brunel-Naeye vainqueurs des derniers Six-Jours de Paris ; Maison-Kaers ; Van Kuysscher-Spelt, récents vainqueurs à Paris ; Jeanssens-Ockers ; Côtes-Steridens ; Depredomme-Kint.

Nous passons les noms de quelques nouvelles formations belges. Voici maintenant la fin du peloton des 17 équipes. Sur les bandes bleu-blanc-rouge d'chacune, les noms de Carrara-Le Nizhery et Sérès-Lapébie. Ce sont les deux équipes françaises qui porteront nos espoirs dans la course.

Les Français sont arrivés hier soir à Bruxelles et passeront presque toute la journée dans leur chambre. Lapébie confiant.

Après leur guitoune, il n'y en a plus qu'une. Mais elle sera bien occupée : ce sont les prestigieux Hollandais Schulte-Boyen : les matadors !...

Au-delà de Bruxelles

Et voilà ! Tout est paré. On s'allonge à une rude bataille. Les résultats des premiers Six-Jours de la saison doivent, en effet, provoquer une belle moisson de contrats pour les meilleurs.

« Van Bug », qui est orfèvre, et l'horlogerie Piet Van Kempen — que tous ces préparatifs rendent nostalgiques — sont d'accord pour donner que les premiers Six-Jours d'une saison sont toujours les plus durs et les plus acharnés, car l'enjeu dépasse le cadre d'une simple épreuve.

C'est Berlin, avant guerre, qui avait cette primeur. Bruxelles, dans l'ère économique, hérite de cet avantage.

Ce sont les « réparations » que les Bruxellois ont attendues et que s'apprêtent à fêter dignement.

CAPUT ne veut plus penser qu'à la route!

« C'est fini, je n'ai plus le moral pour faire du vélo », clamait à tous les échos Louis Caput après avoir fait quelques tours en septembre à Montlhéry.

Depuis deux mois il est passé de l'eau sous ses ponts. Et ces propos « définitifs » sont déjà envolés.

Après deux « américaines » satisfaisantes, accouplé à Rioland, l'ancien champion de France envisageait une carrière de six-dayman.

Mais depuis qu'il a quitté Romain Bellanger pour André Mulon, « Petit Louis » connaît la nostalgie de la route.

Brusquement, il vient de prendre une décision.

— J'arrête de courir sur la piste, a-t-il signifié à son équipier Rioland.

Il ne s'agit pas d'un nouveau dégoût, mais d'une décision prise pour se consacrer à la préparation de la prochaine saison... routière. Elle débutera d'ailleurs très tôt pour lui. Profitant de la liberté relative de son nouveau patron, Caput prendra un premier départ dans Milan-San Remo sous les couleurs de la marque italienne « Vigni ».

Michel COSTES.

Baldassari routier... Forlini cherche un équipier

Forlini est passé « pro » voici quelques semaines, en ayant la ferme conviction qu'associé à Baldassari, il pourrait à imposer sa candidature pour les Six Jours.

Mais « Balda » en signant avec François Pélissier, a abdiqué toutes ses intentions d'être un rondier de 144 heures.

Le « Grand » veut un routier, Baldassari le sait et il a accepté les conditions.

Forlini se trouve dans une voie nouvelle. Tout au moins... pour l'instant. Jusqu'à ce qu'il trouve un équipier — véritable oiseau rare en cette période.

A moins qu'un divorce récent ne lui donne l'occasion de s'associer à un poulain de valeur.

★ ★

● *Sylvère Maes ne disputera que les « classiques » de son choix sous les couleurs de Mercier.*

● *Goutal et Walschoot sont deux possibles concurrents pour Bordeaux-Paris 1948, sous les ordres de Léon Vero.*

● *La classique course de côte de la Turbie aura lieu le mardi 11 novembre.*

NOUVELLES de l'AIR

■ Sur les P.A.A. entre New-York et Londres le prix des couchettes est de 15.000 francs en sus du tarif normal qui est de 39.000 francs.

■ Au cours de sa première année d'exploitation la K.L.M a transporté au-dessus de l'Atlantique 13.300 passagers, 67 tonnes de courrier et 282 tonnes de marchandises.

■ Les délais d'attente avant l'atterrissage ont fait perdre un total de 1.736 heures aux avions commerciaux américains au cours du 1er semestre 1947.

LES PETITES ANNONCES DE « FRANCE-SOIR » — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

Compte-chèque postal spécial : Régie-Presse Paris 6005-54

DEMANDES D'EMPL. 60

Dame sér couture, raccommodage chez particulier. COMPIEGNE, 51, rue Pouchet (17e).

J.H. 25 a side-comptr th. litt. ch pl. stab. côté Ouest préfère quartier P.R. N° 7.195, France-soir.

Jeune F. possédant machine dess. effect. travaux secrétariat. Ecrire P.R. N° 7.197, France-soir.

Garçon de salle dancing cherche place. Ecrire N° 7.200, Fr.-soir.

F. mén. cap. sec. pr. rech. ch. ch. place st. aide-compt. Lib de suite, réf. Ecr. N° 7.204, Fr.-s.

F. très s. 21 a. B.E. cherche emploi bureau ou équivalent. Ecrire P.R. N° 7.216, France-soir.

EXPERT-COMPTABLE hautes réf. directeur commercial, organisat., 1re force, rompu aux affaires ch. situat. Paris, prov. libre suite. Ecr. N° 7.241, France-soir.

Dame ch. empl. manuel, exped. sér. réf. ou tiend. int. pers. seule. Ecrire N° 7.273, France-s.

Demande emploi avec contrat de travail pour ressortissant allemand sarrois encore en Allemagne. Spécialité : peintre, décorateur, défaut pas. nécessaire aussi chauff. Ecr. 7.323, France-s.

F. fem. ex-hôtelière, bon. prés. cher. emploi hôtel. récept. Ecr. N.. N° 7.333, « France-soir ».

F. fem. b. prés. réf. ch. emploi st.-dact. tc. N° 1.334, Fr.-soir.

Je H. 22 ans, ue. droit ch. sit. Sta. Urgt., prêt cont., ou serv. adm. Ecrire N° 7.341 Franc.-soir

F. fem. conn. aff. compt. pouv. sec. à parc. ch. emploi. GUIMELLE, 19, bd Montmartre PARIS

Dessinateur publicit. maq. exec. let. sér. réf. ch. empl. ROGER, 59, rue Saufroi, PARIS (17e).

Chauf. tour. P.L. 28 ans, sér. ch. empl. L. Page, 20, r. Nelaton

Secr. st.-dact. tr. rap. apr.-midi. Mme Letous, 15, r. des Hauts-20e

J.H. 21 a. ch. empl. dépanneur radio début ou cabineur. Le Mer, 36, rue Chaudron, Vincennes.

Contremaître garage, 42 ans, sérieuses réf. ts permis, cherche emploi. simil. ou chauf. mécanicien Paris ou province. M. SIMSON, 37, rue Bourgain, ISSY-les-Mx.

JF st.-dact. aide-comptab. libre après 19 h. ferait h. supplém. Ecr. BRIQUET, 16, r. Halles

Spécialistes soins esthétiques diplômé cherche situation Paris ou étranger. Téléph. TRU. 50-97.

S.O.S. paralysé, sans ressources, ch. à placer problèmes mots croisés. Ecr N° 7.086, Fr. soir.

Comptable 35 a. sér. réf. central plan lois soc. et fisc. cherche empl. stable 1/2 jour. CARMIGNAT, 204, av A.-Briand, Bagneux

JF 22 a. instr second. b. prés. st.-dact. cpt. P. stable ecr. P.R., N° 6.972, France-soir

Apr. RATT. SARRE M. 33 a. cap sér. conn. pays gens lang. dem. confr. pr. org. direct. com. alim ou aut. Ecrire N° 4.947, France-soir.

Secrétaire clinique cour. économat, dact. compt. cherche emploi. Bonnes références. Ecrire : P. R., N° G. 205, France-soir.

Artisan 26 a. peintre vitrier cherche emploi bien rémun. Visino, 7, r. Molière, La Courneuve

J.F. dist. gr. 1 m 71 m 56 kg ch. pl. mannequin ds mais. sérieuse. CLOSSE, P.R. NEUILLY

Monsieur disposant voiture cherche emploi pour 1/2 journée. Rocher, 5, av. Hoche. Chaville S.O.

St.-d. ex-réf. dem. empl. 1/2 j. et fer. trav. oop. mat. Ec 7.391, F.-s.

J. Fem. st.-dact. aide-compt. ch. empl. 1/2 jour. Ecr. 6.890, F.-s.

J.H. 29 a. paris. angl. allem. ch. sit. **AIDE-COMPT. ou REPRES. COMMER.** Ecr. P.R., N° 6.592, France-soir

Trad. angl. techn. Mar. 45-89 mat.

Espagnol, 29 a., conn. bien franç. org. cap., ch. emploi stable. FINCH, 10, r. Coquillière, (1er)

Dactylo rap. Edipbone. Stenot. bonne prés. conn. sténo ch. emploi. Ecr. 7.402, France-soir

Secr. dir. 33 a. st.-dact. exp. pouv. sec. par. sér. réf. ch. sit. quart Neuilly-Etoile. Ecr. 4.632, Fr.-s.

GARDES D'ENFANTS 120

Ch. nourrisson ARON, 7, rte Nationale, Viry-Châtillon (S.-O.)

TRAVAUX A FAÇON 200

J. H. prend. trav. dom. Ecr. : Faure, 15 bis, bd Victor, Paris.

Ayant atelier dem. montage tricot machines plates BERIAU, 17, Notre-Dame-de-Lorette (9e).

Fourniture pap. décor. INV. 32-88

Jeune ing. dactylographe conn. parf. angl. allem. élém. radio-mont. poss. mach. écr. ch. trav. à domicile. Ecr. CHEVRE, 10 bis, av. Gallieni, NANTERRE (Seine)

OFFRES D'EMPLOIS 250

Livreur trimot. Peugeot, référ. 20, rue St-Fargeau, (Charonne)

F. de conf. pr. courses et. mages

H. Electricité. 159, r. Flandre

1° Mécanicien garage ; 2° vendeur nouv. spécial. sér. réf. Stela Gar., 136, av. de Versailles

Ste RATEAU La Courneuv. Autobus 152. Porte de la Villette, recherche

Bons PROFESSION mécanique TOURNEURS sur parallèles, AJUSTEURS-MOU. de machines

CHAUDRONNIERS BNES STENOS expérimentées

Se présenter matin 8 heures.

OUTILLAGE VAL D'OR rech. Bons **DESSINATEURS** études Ecr. av. réf. 41, r. Camon (11e)

Sté imple en cours de démarrage cher. **CHEF FABRICAT.** che jeune, dynam., suscept. Prendre charge responsabilités. Tél. à PRO 83-10, Mlle MORANTIN.

Demandons pour affaire réalisant déjà chiffre considérable INGENIEUR d'études intéressé par nouveautés intéressantes pour Machines à laver, Autocuiseurs, Frigos, etc. Excellent avenir si chercheur, dynamique et tenace. Première référence PUBLICIS, 75, Champs-Elysées, PARIS (8e), sous N° 213, qui transmettra.

1°) **MANŒUVRE** connaissant un peu la culture au pistolet.

2°) 1 DACTYLO débutante. Se présenter 5, rue de la Chapelle, 10, r. Maroc.

Dem. J.H. 16-17 a. pr. livraisons en vélo. Zack, 13, bd Temple.

Dem. tr. bobinières main connaissant mise collecteur capable conduire petite équipe. Bons sal. Se présenter matin, 21, rue Montmartre (1er).

Enquet. rens. com. conv. à rem. Lact. Ec. Marion, 19, r. 4-Sept.

On dem. tres bons dépanneurs-testeurs en téléphonie. Se présenter Hospitaliers-Saint-Gervais, 4, r. Hospitaliers-Saint-Gervais, PARIS (4e). Métro Saint-Paul.

Commis quincaillerie. Femmes écriv. et calculi. bien, St.-Dact. cap. 20, r. St-Fargeau (Canton).

On demande J. Hom. 18 ans pr. manut. non Chaussures. Prix metou, 9, r. Bourg-l'Abbé, Paris-3e.

Dess. étu. sér. réf. ventil. instal. usin. Ets Prat, 64, r. Myromesnil.

Dem. chauffeur chauff. centra. Kuhmann, 11, r. La Baume-8e

Ouvrier emballeur. Bon sal. Ominium Fiduciaire, 10, r. Hoche.

Demande vendeuse en bijouterie très commerçante, sérieus. réf. 2 heures ménage le matin, 23 à 30 ans, sem. anglaise 48 h. salaire. 9.000 plus 9.000 prime assidu. Se présenter samedi après-midi : Comptoir des Diamants, 28, rue des Archives, Paris (4e).

Dem. dame ayant cran pour démonstrat. gros mags, mise au court. Réf. Cat. 63-68, 19 à 21 h.

Cherche Jne Fille décoratrice aimant dessiner. Aurisse, 12, r. du Pt-Louis-Philippe, Paris (4e).

Dem. CONDITIONNEUSE. Parf. qua. Lab. PARIS, 70, rue Borghèse, NEUILLY.

Dem. commis quincaillerie. Bne situation. QUINCAILLERIE CENTRALE, 34, r. Martyrs, Paris.

Importante USINE de LOCOMOTIVES recherche chef d'atelier d'outillage chefs d'atelier ou contremaîtres de mécanique et de forge. Ecrire NANTET, 17, rue Vivienne, PARIS, qui transmet.

SURVEILLANTES pr chantier nettoyage. CARRE, 17, r. de Lancry, Paris

On dem. vernisseur pistoleur et tapissière sièges machine. Stelter, 136, bd Diderot (NATION)

RADIO TELECO, 170, r. de Faidherbe, demande AIDE-MAGASINIERE ayant références.

Recherchons garçon de magasin, références sérieuses référ. exigées. Ets SAMUELS et Cie, 3, rue Montyon, PARIS (9e), de 16 à 17 heures, samedi excepté.

Tôlier chaud fer prof. 2e échel. Passag Besnard, 32, r. Rousselet

On demande presseuse pantalon et presseuse petite presse. CHARBONNIER, 11, r. Portefoin-3e

MAGASINIER s'occupant expéd., écriv. bien. CARRE, 17, r. de Lancry.

Dessinateurs études et outillage; Calqueurs : Agents techniques : Régleurs sur tour parallèle ; Plombier entretien ; Testeurs téléphoniques ; Soudeuses en connection professionnelles. Société des Téléphones ERICKSON, 33, bd de la Finlande, Colombes, station du Stade, 12 minutes SAINT-LAZARE, régime 48 heures, avantages soc., bonne cantine. Se présenter les jours et lundi et mardi.

Cherche TOLIERS tr. au courant COUPE série sur guillotine. RONDOU, 75, r. Paris, Villejuif.

FORD DEMANDE D'URGENCE

1 Traduct techn. français, anglais exigé.

1 Dessinateur études fonderie.

1 Peintre rechampisseur.

Sérieuses références exigées. Se présenter FORD-POISSY, du mercredi au samedi inclus. Train spéc. A. FORD gare St-Lazare 6 h. 32

STUDIO HARCOURT

49, avenue d'Iéna, demande RETOUCHEURS et RETOUCHEUSES négatifs expérim. Bons appoint.

Modeleuses fleuristes et Emailleuses pr céramique funéraire. CERAMAS, 68, bd Saint-Marcel.

STUDIO HARCOURT

49, av. d'Iéna, dem. J. H. ou J. F. pour serv. de presse, au courant permanité et relations artistiques. Se prés. 18 à 19 hres.

Offre situat. lucrat. dans import. mais à M. franç. 25-50 a. instr. et ambit. Grosse possibil. pr collabor. avt. initiative et des affaires. FARRAUD, 1, rue Mondétour, Paris, Sam. 15 à 17 h.

J.H. 15-16 a. pr courses et petits trav. BERGER, 64, bd Magenta.

On dem. FONCEUR à la main sur MEUBLES. 51, r. Vivienne.

● *Bureau*

Garçon 14-15 a. est dem. comme début. du burx quart. St-Laz. Ecr. Lambert, 26, r. Condorcet.

BANQUE Etrangère dem pour Paris employés masculi. nation. franç. Age max. 45 a. connais. parf. langue anglaise et service clientèle indispensables. Ecrire service référ., prétent. à M. Notteghem, 12, r. Cacheux, Courbevoie.

Recherchons CHEF COMPTABLE expérimenté, libre de suite, ayant occupé fonctions correspondantes dans importantes Sociétés. Très sérieuses références exigées. Audresser curriculum à M. SAMSON, Expert 2, rue Pigalle, Paris-9e. Faire train.

Dem. J. H. 18 mois-ans dact. lib. si dispo. Ecr. en ind. âge, réf. prét. Legrand et Munich, 42, Gde-Armée

Recherchons :

B. STENOS-DAC. confirmés **EMPLOYEES** classement

On dem. tres bons dépanneurs-testeurs en téléphonie. Se présenter Hospitaliers-Saint-Gervais, 4, r. Hospitaliers-Saint-Gervais, PARIS (4e). Métro Saint-Paul.

Recherchons SECRETAIRE DE DIRECTION expérimentée connaissant parfaitement méthodes modernes de vente pour seconder patron. Ecrire entièrement en indiquant références et prétentions. CONFORT MENAGER, 38 av. du Général-Michel-Bizot, Paris (12e)

Dem. st.-dact. début. Sal. A. C. B. 5, r. Sigismond, 5e ét. Dact. déb. accepté. G. C., 55, r. P.-Charron

ATELIERS G. S. F.

138, bd de Verdun, COURBEVOIE DEMANDENT D'URGENCE

SECRETAIRE DACTYLO

Dact. aide-compt. facturière. Place stable. Ecrire Sté IRANEX, 4, rue F.-Passy, Neuilly-s.-Seine.

Compt. Parisien dem. DACTYLO expérience commerciale. S'adr 154, rue de Paradis, PARIS.

Demande Aide-Comptable. Place stable. BOURGUIGNON, 4 bis, rue de la Cour-des-Noues, Paris.

Bne Sténo-Dact. sér. réf. Ets Bon Prat, 64, r. Myromesnil (8e).

Recherchons bonne EMPLOYEE bureaux pour tenue fichiers. S'adresser : Wanner, 67, avenue de la République, PARIS (XIe).

On dem. Dessinateur Constructeur Mécan. Appa Levage pouvant effect. déplacements chez clients et sur chantiers. Cantine. Coopérat. se présent. Atel. COUPEGOT, 11, av. Michelet, St-Ouen

Trad franç allem et ts trav. mach. Ecr. N° 6.664, Fr.-soir

Dact. factur. est demandée par CICAM, 116, Ch.-Elysées, Paris

Sténo-dact. aide-compt. est dem. par SEGOT, 23, r. Pépinière. Se prés. 1, Jrs de 17 à 18 h. 30.

Agence mariages recherche bonne dactylo pr apr.-midi seul. Très bonne orthogr. et référ. Se prés. Daidery, 7, r. Georges-Sachs, 1er et.

Cherchons Secrét. H ou F. bon sténo-dact. parlant écrivant anglais, allem ou anglais suédois, si possib connaissances papiers. LACOPA, 26, av. de l'Opéra, Paris

● *Couture, mode, confect.*

Dem bons coupeurs, mécaniciennes et doubleuses. Fourrures PHILIPPE, 97, r. Jouffroy, Wag. 21-01

PAULE, 16, bd A.-France, Boulogne, dem. tricoteuses main, domicile, ts trav. Se prés. le matin.

On dem. brodeuse main ling. lin. Ca dom. une 1re main lingère st. Conrad, 7, av. Parmentier-11e

Dem 1re main bje conf. trav. à dom. Marie, 43, r. Damremont-18e

Dem bon mécanicien pour confect. Hom. et Finiss.-ses. Bnes cond. RAPHA, 18, bd Voltaire.

Mon Grossard, 47, r. Réaumur, dem. Finisseuses et Monteuses pour la confection pour Hommes.

Taill. ch. tr. bon appléc. Se prés. av. modèle apr.-midi. F. Clau de, 178, rue d'Alésia. M° Plaisance

Dem. tres bon Tailleur dame, très bien payés. TINA BLANC, 77, av. Grande-Armée.

Fabrique TRICOTS MACH. dem. SURJETEUSE qualifiée MARY, 93, r. Montmartre, PARIS

Dem. Mécan. toiturier. Bon salaire PAUL, 40, r. Dr-Finlay.

BOBINEUSES DEVIDEUSES ser. référ. J.L.H., 136, bd. de Charonne. Se prés. les 8 et 12 nov.

On dem bne vendeuse-retoucheuse et retoucheuse pour Paris. Ecrire 16 à 19 h. R. Nervilli, 35, r. Gaîté

On dem. Culottières bnes référ. 2. rue d'Athènes, PARIS (9e)

● *Gens de maison*

On demande bonne à tout faire sérieuse réf. exig. Très bons gages. 3, r. Ruvoli, 4e étage.

Ch. bonne à tout faire, bon ct. gée, bien nourr., bien rétrib. TOMACK, 8, r. Enghien, Paris

Rech F. de chamb. faisan. cuis. 25-40 a. G 6.000. Ecr Mme Dubrocucq, 71, av. de Breteuil (15e)

BONNE à tt f. sér. WAG. 35-72

● *Industrie*

TOURNEURS Mécaniq. pas de série. Ste MECEM, 5 min. Mo Pte Dorée ou Bus 125, 49, rue de l'Epinette, SAINT-MANDE.

OUTILLAGE VAL D'OR rech.

O. S. SUR TOURS
O. S. MONTEURS

Se prés. sauf mercredi et jeudi, 15, av. Gallieni, BAGNOLET.

On demande d'urgence :

TOURNEURS semi-auto
TOURNEURS PARALL.
TOURNEURS FABRIC.
TAILLEURS ENGRENAG
RABOTEURS

Se prés